

N^o. 14.
carton KK.

même, au sein de son
excavation et sans
faire aucune
saillie extérieu-
rement.

Mémoire sur les Déplacements
de la Matrice qui ont lieu dans le bassin
par M. Desgranger gradué, correspondant
de l'Académie Royale de chirurgie, associé non-
résident de la Société d'Emulation de Bourg la
Brisse, et conseiller du Comité du Collège Royal de
Chirurgie de Lyon.

nos connaissances toujours trop bornées sont presque
nécessairement fautive et qu'elles ne portent pas sur un
nombre suffisant de faits relatifs au même objet, qu'il faut
examiner avec la plus scrupuleuse attention dans leurs diverses
circonstances.

Mémoire de M. Louis Dubouche, chirurgien de
l'Hôtel-Dieu, inséré dans le 5.^e Vol. des Mem. de l'Acad. Roy. de chir.



SI. On voit déjà par le titre de ce Mémoire que
Mon intention n'est pas de m'occuper ici des Déplacements
connus de la Matrice sur lesquels les travaux de nos
prédécesseurs et principalement ceux de l'Académie ne
laissent rien à désirer; je me bornerai à traiter seulement
de ceux que les organes éprouvent dans le bassin lui-même, au
sein de son excavation et sans provenir à l'extérieur.
ces Déplacements consistent dans le Renversement ou la
jetée du fond de la Matrice en avant, sur ses côtés, ou
en arrière, de manière que son orifice se trouve pour

ARC 17 d. 1 n^o 14

Significatifs pour les désigner, & en faire sentir la différence.
Le mot rétro-version par exemple exprimerait parfaitement
le renversement en arrière, il faudrait un autre & laté-
ral version pour rendre les deux autres, la couchée, en bas,
seroit le terme générique, & par abréviation on entendroit
le procédé qui remet la matrice dans sa place naturelle.

Les différentes versions ou les renversements ~~latéraux~~
antérieur, latéral et postérieur de la Matrice établissent
trois genres de déplacements que l'on peut diviser en
plusieurs espèces. Les uns et les autres ont lieu dans le
sein et hors du sein de la grossesse, il s'en donne à propos de
les examiner chacun séparément, et dans ces deux états
différents.

Section première

De l'Antro-version ou de la jectée en
fond de la Matrice en avant



A ces deux
parties s'en-
donc inclinées
à une par
rapport à
l'autre, et

II. La situation de la Matrice, dans le adulte, au
milieu du vase osseux qui la recèle est un peu oblique en
devant en arrière ou de son fond à son col, surtout lorsque
la femme est debout, et fêtu inclinée en devant & souvent
considérable dans la grossesse; (1) tandis qu'au contraire le
Vagin dans lequel cet organe vient plonger est oblique de
son sommet à son orifice, ou de derrière en devant, d'où
résulte à leur jonction un angle saillant du côté du haut et
du devant du côté de la vésie, et c'est à quoi l'on ne par-
fait assés d'attention comme le remarque M. P.rien M.

(1) Ces deux assertions démontrent par des Principes de Physique et de mécanique
par M. Lavoisier S. 156. Edit. de 1766

à beaucoup parlé de cette dernière, & Gaubius veut qu'on la nomme
aberration

* l'op. cit. vol. 9. obs. 39 in Schol.

Sabattier. (1) La première que a lieu on deux poudres de demi
 de longueur répond en quelque sorte à l'axe du ditroin
 supérieur, et la seconde dont l'étendue est de 4 à 5 poudres
 suit la direction de l'axe du ditroin inférieur. Or, il est
 évident que dans le état naturel le fond de la matrice est un
 peu incliné en devant et son cou vers le bas, et tant
 que cet organe est vide et dans cette position n'est, ni ne peut
 devenir incommode. En général la Matrice obéit et prête
 à la variété des attitudes du Sujet et à l'état de plénitude
 et de vacuité qu'il prouve ensemble ou successivement. La
 Vessie et le fœtus ont au milieu des quels elle est placée dans une
 sorte d'équilibre. . . . mais lorsqu'elle est occupée ou affectée, —
 l'équilibre peut se rompre, l'affection peut changer et son
 fond s'incline en avant d'une manière plus constante —
 capable de produire une pression incommode sur la Vessie
 qui gêne l'excrétion des urines et nécessite la malade à quel-
 ques précautions pour en faciliter la sortie, les tumeurs se
 porte alors obliquement en arrière cette position et abolit le
 premier degré de l'Antro-Version ou la première espèce
 du Renversement antérieur qui n'est que le panchement
 déjà connu sous le nom de Déviation antérieure, Déno-
 mination que nous conserverons pour plus de clarté
 ainsi que nous en avons averti N. ^{II} (1) pag. 2. . . . Mais le
 fond et une partie du corps de la matrice peuvent porter
 plus directement sur la Pubis, ^{corifiée} et relever d'avantage et se
 mettre volontiers au niveau du corps ou sur un plan
 parallèle, de manière qu'il échappe (corifiée) aux Recher-
 ches; Or, la seconde espèce d'Antro-Version ou la
 couchée de l'utérus d'avant en arrière, uterus antroflexus
versatus. Enfin le fond de la matrice distendue peut se

(1) Mémoires de l'Académie Roy. de Médecine in 12. tom 8. pag. 420.

jeter par desor les Pubis et faire une saillie considérable en devant, tombant même en forme de sac renversé sur les cuisses de la Malade. Voici la troisième espèce d'autre version connue sous le nom de Ventre en besace, en Latin Venter propendulus. . . . Je ne parleray que des deux premières espèces.

III. La première espèce ou la Dérivation antérieure s'observe principalement chez les femmes qui ont la Matrice récemment occupée ou lucorgée dans la paroi antérieure vers son fond, ou encore dont les ligaments ronds sont raccourcis et tuméfiés. Et ce qui détermine cet organe à incliner plus détectement en devant et à appuyer sur le bas fond de la Vessie d'où résulte une gêne dans la sortie des urines. Une congestion à l'utérus qui s'est augmentée beaucoup s'en étendue (1) lui donneroit plus de poids — pourroit sans doute occasionner pareille incommodité (2) des Tumeurs lymphatiques formées dans le tissu cellulaire qui lie en organe en arrière avec le bassin, ou placées sur le trajet du Rectum, peuvent aussi porter son museau vers les Pubis et même tout son corps en devant (3) et des Vents retenus dans le dessein des Royaumes seroient peut-être aussi capables de produire cet effet. Ce qui me porte à le croire c'est que je connois une Dame habituelle dès l'enfance à rendre des Vents sans gêne, qui chaque fois que la bienfaisance oblige à les retenir, éprouve ensuite des difficultés d'urines qui ne cessent qu'après qu'elle s'est amplement dédommagée de sa constance ou qu'elle a reposée quelques heures sur un lit. La position que tiennent habituellement les aînés



(1) Supplément aux ouvrages de M. Levret p. 380. aphor. xiii.
 (2) La pratique des accouchemens par Paul Portet. pag. 282. obs. 67. et la dissertation de tumore fundo uteri lateris adherentis au pueri semi fœtus
 (3) Levret ibid. aphor. xxxii.

femmes dans le genre de leur état peut encore être considérée
 comme une cause de cette première espèce d'antro-version, si
 je n'ai observé que celles qui travaillent à la Pâsse men-
 tierie (1) y ont une disposition plus marquée. un Ancien —
 confrère qui depuis plus de 30 ans travaille dans le peuple —
 m'a prouvé que cette observation est fondée; que souvent aussi il
 a remarqué que les sortes d'ouvrières ne pouvaient pas sou-
 vrir librement dès qu'elles descendent du métier, ce qui les
 obligeoit de marcher un peu ou de se jeter un moment sur
 le côté afin de renouveler la faculté d'expulser leur urine, le
 que lorsqu'elles deviennent lucrantes, elles éprouvoient le général
 plus fréquemment que les autres femmes du difficile d'uriner
 et quelque fois la rétention d'urine, lors même qu'elles n'étoient
 sujettes à aucune descente de Matrice. mais en supposant le
Semi-prolapsus chez les femmes, on comprend que le Viscère
 n'est fort incliné en devant ayant acquis plus d'étendue par
 la grossesse commençante et répondant toujours, par sa
 raison, à la direction de l'axe du détroit supérieur ~~et~~
 affecteroit encore cette position oblique, son col se portant
 en arrière le son fond vers le Pubis, et qu'il y auroit
 antro-version au 2^e Degré, quoique le Semi-prolapsus
 ne paroisse dispenser à cet état contraire (XXV), M. Bau-
 deloque habile anatomiste de la capitale est dans son
 cours particuliers qu'il a vu quelque fois la déviation ante-
 rieure de la matrice chez des femmes obligées de recourir au
 pessaires pour des descentes incomplètes de cet organe, que son
 fond étoit appuyé sur le bas fond de la Vespie de manière que
 quelques unes de ces femmes ne pouvoient rendre leur urine

(1) Je parle de ce genre de Pâssementerie dans lequel une qui y travaille
 s'étend sur un plan incliné, et son tout le corps jeté en devant et supporté
 par des brâcles.

que par Goutte, debout et avec effort, ce qui n'arrivait pas lorsqu'elles étoient couchées sur le dos. . . . Nous croyons que les femmes ontient des dispositions notables à la Contro-version, ou que quelques-unes des causes exposées cy dessus y donnent lieu, parceque suivant notre manière de voir le Scui pro-lapsus par lui-même n'est pas facile pour s'établir (XXV.) au reste dans tous les cas il est évident que la matrice gêne le cours des urines plutôt par sa situation ou son penchant que par son volume. Il bien de cet état à la Contro-version proprement dite il n'y a qu'un pas et pour le franchir il suffit que la Matrice ait acquis dans son fond plus de Volume, plus d'étendue et de poids, n'importe comment, alors elle tend à s'élever et à monter un peu dans le grand bassin comme il arrive dans la grossesse, et si une cause quelconque vient à la abaisser le fond, à le depresser en dedans, comme une Vessie pleine d'urine; on a relevé son orifice comme un taxis mal entendu et il se fait une Version de Borgame, la sa couchée ou la Position horizontale à Lieu.



IV. Toutes les causes énoncées dans le paragraphe précédent suffisent pour faire naître la Déviation antérieure, et disposer à la Contro-version proprement dite, Mais il faut encore une cause déterminante ou occasionnelle pour que cette seconde lésion puisse avoir lieu. et les femmes disposées comme nous venons de le dire, et celles dont parle M. Baudelocque n'ont pas eu dernier accident. C'est que la Matrice appuyée par son fond sur le bas de la Vessie se trouve en vacuité, l'air, et conséquemment trop petite à l'égard de l'espace du bassin pour agir plus fortement et se placer en travers de devant en arrière, l'effort

qu'elle consens après de Mobilité pour céder à l'impulsion
des unes dans le effort, que font les femmes pour la provo-
quer la sortie, ou changer de situation et de Reportes en
arrière lorsqu'elles sont couchées; Venir que la cause efficiente,
elle capable d'auto-verser l'utérus ne se remonte
pas, ou que les conditions même aient pour que l'auto-
version s'opère, comme les dimensions augmentées de la Vierge,
et l'existence pas; car il faut sans doute concours de circon-
stances que nous ignorons et que l'expérience ^{seule} pourra nous
apprendre. examinons d'abord l'auto-version sans
la grossesse.

Article 1.

De l'auto-version, hors le cas de grossesse

V. Cette situation de femme que quelques Praticiens
refusent d'admettre a été connue d'Hippocrate. il paraît
que l'uo se joine comme en beaucoup d'autres ses ouvrages
n'ont pas été après médités, et qu'on a négligé d'interroger
l'expérience ou de réfléchir l'uo les faits qu'elle a présentés.
cet homme divin traitant des différentes maladies de l'utérus
s'applique à faire connaître toutes celles qui proviennent
de la loco-motion ou des positions contre nature de cet
organe, et ce qu'il dit à ce sujet dans son second livre des
Maladies des femmes a beaucoup de rapport avec l'auto-
version. Telle que je la définis et semble m'autoriser à
penser qu'il n'a point méconnu ce genre de déplacement. (1)

(1) Duo autem cum uteri h. loco moti fuerint; alio alia, alibi intus; ad quem-
cunque vero locum alioqui fuerint, dolores ingentes incumbunt, et si quis Vesicam
contingat, dolorem exhibent et triuivum non desinunt, neque genitum am in
et ipsos trahunt et ambo dolent. . . Si enim ad inguina et petum et Vesicam
invenit, hoc purgatione suffum opus habuit. . . hipp. lib. II. De Morb. Mulieb.
N° 32. 33.

Altius præstatè dans ses oeuvres un passage qui paroit encore
 plus clair et plus précis en faveur de la autre-version "fi
 la Mastice, dit cet auteur et jete elute pabii, at fi ad pubem vergit,
 le bas du crâne ou l'hypogastre en Meie, douloureux ainsi que
 les fanches, et quelque fois barim est supprimée . . . pour y
 remédier il veut qu'on use des emollients et des adoucisants afin
 de procurer une détente et un calme favorable, et si ces remèdes
 sont infructueux il prescrit d'employer des moyens qui puissent
 faire changer de place à cet organe et battre du côté opposé,
que ex altero attahere possumus " (1) Ailleurs ne pourroit bien
 avoir eu en Vie le genre de déplacement ou l'opposé (la
Autro-version) quand traitant de la tympanie de la Mastice,
 il parle de la conversion ou de la tournee de la voisine de
 la viscère, (2) et il ne faut pas douter que beaucoup de praticiens
 n'aient observé cette mauvaise position qu'ils aient omis
 de publier. M. Levret est le premier des livres Modernes
 qui se soit expliqué ouvertement à ce sujet. Il croyoit avoir
 le honneur de la découverte, parceque, disoit il, aucun des
 auteurs venus à sa connoissance n'en avoit fait mention
 le hazard seul lui avoit fait voir à son le cadavre il y a
 plus de 40 ans ce déplacement qu'il nommoit transfert
 et il ne doutoit pas qu'il le lût d'abord méconnu lui même comme
 bien d'autres (3) . . . apistant à la découverte du cadavre d'un
 homme de 50 ans, morte à la suite d'une écaille qui lui fut faite
 dans le dessein de la délivrer d'une pierre que son croquant Cha-
tourne, se célèbre accouchement trouva la mastice située le travers
 dans le bassin, son nouveau appui au sus la partie Moyenne



X Pour les
 Distinguer de
 tout emp connu
 jusqu'à présent

1. Obs. par feu
 M. Levret.

(1) Altius testatib. lib. 16. cap. 77. De Neelinatione, aversione ac Neursu utali
 cet auteur ne rapporte ceci que d'après une certaine Aspasie qui prétendait
 les accouchements Longtem avant hippocrate, lequel donne à celle Remarque
 sur l'autre version, une date encore beaucoup plus ancienne.

Du Attum et de l'usage de la partie antérieure de son corps —
 sur le bas fond de la vessie et repoussant son Unigues — ... La
 femme était malade à aucun égards et de déplacement de la
matrice avait fait toute la Maladie — " ce fait prouve inveni-
 blement l'existence de la troisième version; mais pour l'établir
 d'une manière plus évidente M. Alexis ^{publia} dans le même
 temps deux autres faits qui viennent à l'appui du premier et
 dans lesquels les signes rationnels et physiques du toucher —
 prouvent l'identité la plus parfaite. et habile praticien fut
 la légèreté d'attitude que son expérience personnelle lui eût
 montrée la vice de position de la matrice sur le Vivum avant
 de l'endos publique et les premières remarques cadavériques, de
 30 ans et l'écoulement pendant lesquels il eût le toucher de la Matrice
 et de la Digère. Voici un extrait de ses deux observations.

11. obs. par le
 même

" le 17^{ls} il fut appelé pour voir une femme de 30 ans qui
 éprouvait des douleurs sourdes dans le bas ventre accompagnées
 de pesanteur sur le rectum surtout quand il fallait aller à la
 selle, urinant souvent avec peine et sentant lors qu'elle se
 mettait debout tomber un corps dur dans la vessie, qui lui
 faisait peur qu'il lui donnerait envie d'uriner pendant qu'elle se
 levait, mais qui se retirait lors qu'elle se couchait. Ses urines sortaient
 alors avec moins de difficulté. Elle disait sentir deux épaves
de l'ordre tendues qui l'obligeaient de rapprocher les cuisses
 du Ventre lorsqu'elle était assise et de se pencher un peu en
 avant quand elle était levée. ... M. Soumair qui soupçon-
 nait une pierre vint la malade couchée et ne sentit
 rien, mais ayant fait mettre à genoux l'autre Attum le fond
 il sentit en effet un corps comme charnu qui était hérisse
son algé, d'où il présuma que c'était une excroissance. Ayant

(2) aricenne lib. 5. cap. 28. De inflatione in Matrice et quæritur si sit

(3) Voici les remarques sur un déplacement partiel de la matrice d'après les auteurs
Nous n'en avons pas parlé - Journal de médecine 76^{re} 1775. pag. 263 et suiv.

Touché par le Vagin a l'invitation de M. Levré il ne put atteindre le Muscu de la matrice quoique le rectum fut vide, qu'il fut le soir et que la Malade fut couchée horizontalement sur le dos les jambes pliées. M. Levré eût aussi la peine à y parvenir par le Vagin mais non pas par l'anus, car par cette voie il y arriva facilement et au point qu'il eût rencontré la balle qui faisait le muscu de la matrice en repoussant les parois de l'utérus. Attendant au dedans de la cavité et qu'il l'eût comprimée, la femme eut le besoin d'uriner... on plaça un sépier et elle fut parfaitement guérie quelques semaines après »

III. obs. par
Le même

» Dans la seconde observation il s'agissait d'une fille qui parvenue à l'âge critique souffrait des douleurs considérables dans les aines et dans le bas ventre; elle ou elle avait la sensation d'un poids qui lui paraissait plutôt dans la Vessie qu'ailleurs ce qui joint aux difficultés d'uriner qu'elle éprouvait, principalement debout, on a genoux lui fit troiser à l'existence d'une pierre. M. Coulaux qui s'occupait de la malade ne put la traverser, il reconnut néanmoins avec le bout de la sonde quelque chose de dur qui résistait point à l'écoulement et au lieu la malade souffrait moins couchée et il lui semblait le prenant la position horizontale que le poids incommode de par devant se portait en arrière. M. Coulaux ne put en la touchant parvenir au Muscu de la matrice, il appela M. Levré qui reconnut le cas conforme au précédent, il s'assura de la position transversale de la balle en d'avant-en-arrière, plaça un sépier approprié et un mois après la Malade fut plus d'une lieue à pied; tandis que auparavant il lui étoit impossible de faire 60 pas sans tomber le faible à force de douleurs »

VI. J'ai eu l'occasion d'observer une semblable Maladie longtemps avant que j'eusse connaissance des remarques de M. Levré



j'avois jugé comme lui, que le Redressement de l'organe Coccyx
et l'emploi d'un pessaire en constitueraient tous les Moyens curatifs;
La dame répondit à mon attente.

14. obs. par l'auteur

En Mois de juillet 1835 je fus appelé pour voir la femme
d'un ouvrier en linge, âgée de 58 ans, mise de cinq enfants et affligée
depuis plus de 30 heures d'une rétention d'urine accompagnée de
pesanteur incommode ^{sous} les pubis. Le ventre étoit tendu et dou-
loureux; la Région hypogastrique principalement douloureuse
présentait au toucher une tension vasée que je jugeois plus
étendue en largeur qu'en hauteur. il y avoit de la fièvre, la
malade souffroit des aines, des hanches et des reins, elle se tenoit
accroupie dans son lit, et s'étoit un Pied, une Tourterelle,
ce sont les termes, sur le fondement qui lui incommodoit beaucoup,
je proposois le cathétérisme elle refusa. Les urines, dit-elle,
provenaient d'un grand feu occasionné par des travaux excessifs, et
il ne lui falloit que des rafraichissements. je prescrivis donc des
fomentations, des lavemens et la malade voulut bien se laisser
saigner.

La fittication qu'il lui fallut tenir pour l'être fomentée la
soulagea et lui permit de rendre d'avantage d'urine, mais le
Lavement qui ne la vida point augmenta le mal. Le
son poids sous les pubis. Elle fut beaucoup de temps à se remettre
d'après heures après elle s'endormit et reprit sa position ordinaire.
Le soulagement n'avoit été que d'un momentané, la Vessie ne étoit
pas vidée entièrement, et la Cause qui l'opposoit à sa déphétion
li qui entretenoit les aines avoit encore lieu. Les mêmes
sentimens de malaise reparurent avec la même force et le
besoin de rendre les urines devint encore plus pressant. J'y
retournois 3 à 4 heures après avec un Confesseur. la malade permit
alors l'usage de la sonde, nous tirâmes beaucoup d'urine, le
mon freres reconnut un corps étranglé dans la Vessie que je
présentois être un stérilisé, et mon collègue une pierre à cause

X du folio opposé

D'une sorte de Mobilité qu'il croit lui trouver. pour M. le apurer
je portois deux doigts dans le vagin et je reconnois que le fond de
la Matrice portoit directement sur le bas fond de la Vessie tandis
que son museau faisoit pression sur l'intestin ou il étoit enfoncé fort
haut et on j'eu peine à l'écarter. je ne pensois pas à ^{toucher} ~~grapper~~ par
le Rectum qui me parut rempli de matières

Mon confrère s'apura de la fidélité de l'exposé que je lui en-
fais et de l'explication de tous les accidents enoués nous parut
simple et facile ainsi que le moyen d'y remédier je fis faire une
copie de baseule à la matrice en tirant en avant son orifice, mais
bientôt elle se dévint en travers du Pubis au d'écarter. Nous nous
mîmes alors d'un Pessaires du rectum; je ne m'en ençois et la
manœuvre s'appliquais à élever le fond de la Matrice
au même tems que j'abaissais son museau en le tirant à moy. pendant
ce tems mon confrère devoit le bassin de cette femme que nous
avions fait mettre dans une position fort inclinée des pieds à la tête
à l'aide de ces moyens combinés je parvins cette fois à redresser
la Matrice et notre précaution qu'on ne peut faire la continuer
dans son attitude naturelle. La Malade étoit fort étonnée et
suffisante. mais elle éprouva encore pendant quelque tems une
difficulté à uriner.

VII. Il est difficile de prononcer sur les causes capables
d'autre version latérale. M. Desret croit que l'engorgement
de la paroi antérieure du corps de cet organe conjointement avec
celuy de ses Ligaments nous pouvons produire le Déplacement
dont nous parlons, et les Rectifuges d'une cadavre dans lequel
il obtint à pour la première fois la autre version, les accidents
qu'éprouvèrent les deux autres personnes chez lesquelles le Docteur
lui fit connoître cette même position vicieuse de la matrice, des
petites blanches qui s'élevèrent d'une exulte dans le sang et d'un
labilité a penser ainsi. Mais les engorgements se produisent ils
toujours et y a-t-il qu'une qui puisse en être la cause? C'est



dit sagement, Notre auteur, se qu'avec le temps on découvrirait pour être

(11)

VIII. J'ai oublié de dire que la Matrice Ambr-ersée de ma malade me parut, lors de son décès, avoir du poids & un certain volume. Je ne sais si il y avait engorgement mais en la supposant il étoit chronique, indolent et point partiel. C'étoit tout le corps de cet organe que j'ai jugé gonflé, & que j'attribuois aux couches antérieures & à la résolution imparfaite des éues qui pour lors le remplissent. au reste je ne puis rien après de positif par rapport à la région de la matrice n'ayant jamais été douloureuse, le Viscère n'ayant lui-même que sa l'insibilité ordinaire, les menstrues arrivant coulé 10 jours auparavant. & depuis cette époque elles ont continué à se mouvoir régulièrement tous les Mois. Dès que j'ai opéré le décès, il n'y eût plus de rétention d'urine. La Pessaire que je plaçai devint le vrai moyen curatif & je la Prescrivis la suivante afin que la tumeur qui étoit par gorgée pût se débarrasser de son organe & se maintenir dans son attitude naturelle. La difficulté qui a existé encore quelque temps a cédé à des précautions de Régime, au Repos, et à mesure que la Vessie a recouvré son ressort.

Ensuite interrogeant cette Ouvrière pour découvrir la cause qui avoit ainsi déplacé la Matrice elle nous apprit que cela n'avoit eu lieu que par gradation depuis la dernière couche qui étoit de 4 ans, & qu'elle croyoit la devoir aux efforts qu'elle faisoit pour

(11.) Loc. cit. p. 238. ^{Infirmités Recherches} Sur le cadavre de la femme qui fait le sujet de la première observation, M. Levet trouva un engorgement palpable, ce fut des tumeurs, dans la propre épaisseur de la paroi antérieure du corps du fond de cet organe & les ligaments nous plus gros et plus courts qu'ils étoient naturellement. . . . est bien capable d'occasionner la courbure antéro-postérieure de l'utérus, mais il faut encore, & nous le voyons du moins le plus souvent, une cause déterminante qui imprime à l'organe cette position courbe naturelle. La Malade dont il est ici question avoit fait depuis auparavant une chute sur son genou, & depuis elle étoit pleine de difficultés d'uriner, d'allure laide, & de douleurs dans le bas ventre, & c'est tout ce qu'elle nous a dit de son état. . . . pour être sûr de l'existence à cette époque pour trouver l'origine & la cause de tout cela. Mary ?

Notre L'insouffle de son métier (l'épée de gros boucan) avec une
cheville de fer l'aur en d'escrime ce qui est si pénible. Elle m'a agité
depuis qu'elle avait bien mérité cette maladie pour elle. L'exercice et
tout ce qu'elle avait fait de son métier, se sont les gripes, le jour de
la course, se reposant parfaitement que le point d'appui de
lequel portait son corps en travail. La compression douloureusement
vers le nombril, et par fois lui donnait de difficiles d'uriner en la
fatigue dans les parties basses de... ce qui me fait présumer que
la cause de cette indisposition est purement M. Morgagny, c'est-à-dire
une circonstance qu'elle m'a rapportée. . . . Je lui porte a-
près que s'il y avait eu quelques points d'engorgement de la Matrice
de ceux que soupçonnait M. Desret la guérison n'aurait été ni
aussi prompte ni aussi radicale, que le cours des Mentes n'aurait été
ni aussi régulier ni aussi calme. Et d'où je me croi en droit de
conclure qu'il y a la maladie d'origine soit le renversement de l'utérus
antérieur ou la autre version proprement dite qui a produit
la rétention d'urine et que celle-ci a été tout étonnement a
fait maître tous des anciens dont nous avons rendu compte.

N. obs. Par
Morgagny.



IX. Morgagny dans son excellent ouvrage de causis morborum. . . . Il a été trouvé en Mars 1748 dans le cadavre
d'une femme morte à l'hôpital d'une maladie de poitrine la Matrice
plus proche du côté gauche que du côté droit et inclinée en devant
ayant dans sa cavité beaucoup de mucus ressemblant à de la gelée
qui couvrait une très petite excroissance circulaire d'un rouge noir
laquelle avait son siège au fond de l'utérus. L'utérus intérieur était
le Vagin plus long et plus large ^{que} d'habitude, il renfermait
un pépide ovale lignum aurum Myrsin formosa placée dans
dont le petit diamètre répondait à la largeur de l'utérus et qui
portait deux excroissances dures, cartilagineuses et blanches.
. . . . Cette malade avait été atteinte d'une déviation de Matrice ainsi
que l'annonçait le pépide prolapsus indurum. . . . on peut
donc présumer que la déviation est simple et d'abord le lieu, &

que le mauvais état du corps de cet organe, la plénitude, la distension, la pesanteur et son élévation par le pessaient ou l'infatigable fait naître l'auto-version telle que Morgagny l'a nommé, et ~~elle~~ de même manière que j'ai dit qu'elle pouvait arriver. (11)

x Habitué

Je crois avoir assez bien prouvé par des faits l'auto-version de toutes les variétés; il me reste à parler de celle qui est compliquée de grossesse.

Article II.

De l'auto-version dans le cas de grossesse.

X. Le Déplacement que la Matrice éprouve naturellement au commencement de la grossesse est celui de quitter le petit bassin pour occuper successivement les autres Régions de l'abdomen — En s'inclinant de plus en plus en devant à mesure qu'elle monte, elle déplaçant nécessairement du mécanisme par lequel cet organe se déploie et fournit à l'épave qui doit contenir de fluides et en dépendance. Dans cette ascension le fond avance toujours le premier et tend à venir s'appuyer contre les enveloppes du bas Ventre en passant par-dessus le Pubis et repoussant en haut tout ce qui pourroit le gêner, ainsi la position de l'organe est alors toujours oblique de devant en arrière soit par une suite de son attitude naturelle (11) soit par rapport à la Direction de l'axe du Détroit Supérieur qu'il doit traverser. (12) Ainsi facile que la Matrice et le Vagin forment à leur Réunion devenue d'autant plus constante de plus en plus aigu. . . . L'auto-version a donc ici une propension encore plus marquée à l'auto-version, et des causes légères lui apparaissent, très multipliées par suite, et que nous sommes loin de soupçonner d'un pareil effet, peuvent sans doute l'occasionner. Le genre de vie que mènent les femmes,

(11) Voir Des anovulations par M. Baudelocque p. 79.

+

Etat qu'elles Profèrent, latitude qu'elles tiennent habituellement —
 (III) Doivent des y disposer ainsi qu'un engorgement a la Parois
 antérieure de la Matrice (1) ou a des Ligaments Ronds, diriglan-
 tation du placenta en dedans, et en général toutes des causes qui
 peuvent la faire naître sans la grossesse.

Je voy que deux observations a Présenter a ce sujet dont
 la première m'est fournie par un Savant professeur, Membre de
 l'illustre compagnie pour laquelle et avait été destinée la Voie.

1. obs. Par M.
 Chopart Membre
 de l'Académie

" Une femme grosse d'environ deux mois et demi qui avoit déjà
 eu plusieurs enfants dont elle étoit accouchée heureusement et a Perse eut
 une indigestion avec des coliques violentes et des nausées; les douleurs du
 bas ventre étoient si vives que cette femme faisoit mille contorsions
 du Corps. on lui recourut aux calmants qui ne calmèrent point, et l'on
 essaya de donner des Lavemens mais sans succès. La femme faisoit
 des efforts infructueux pour aller a la selle, se plaignant d'un Corps
 dur qui pesoit sur le fondement et du la vessie, elle urinoit
 fréquemment et peu a la fois. M. Chopart fut appelé six heures après,
 il la trouva très faible avec des sueurs froides. en portant deux
 doigts dans le vagin il ne put toucher l'orifice de la Matrice. le Corps
 de cet organe abaissé formoit une tumeur dure dirigée en travers
 de devant en arrière. il fit sentir la femme sur les coudes et sur les
 genoux ce qui procura un peu de soulagement a la malade qui
 alla a la selle dans cette position. M. Chopart la toucha ensuite, et
 sentit l'orifice de la Matrice tourné et dirigé en arrière appuyé au
 fond du vagin. la femme se trouva au Mat elle fut couchée de côté
 et notre habile praticien avec le doigt index ramena en dedans le
 sans violence le Muscu de la matrice dont l'orifice étoit dités
 a pouvoir y introduire le doigt; les douleurs cessèrent tout a coup,
 plus de douleurs, plus de coliques et des évacuations libres. — trois
 heures après cette femme éprouva un accès de colique violente et a



(1) L'observation by. de Portai ne pourroit présenter un exemple d'anté-
 version dans la grossesse, occasionnée par une tumeur, du poids d'une diète
 adhérente a la partie antérieure de la Matrice.

peu près tous les mêmes accidents. M. Chopart appelle de nouveau trouva brisée de la matrice encore tournée en arrière; mais plus dilatée, avec le vagin et le col utérin en dedans après faiblement et se tint quelques minutes en cette position. La femme avoit du Douloureux de contraction utérine, Bientôt il sortit un petit fœtus bien formé long d'environ deux pouces de l'infundibulum de la matrice. il n'y eut point de hémorrhagie ni d'autres accidents. La femme fut saignée, garda le repos le plus parfait et se rétablit parfaitement.

Je Prends la seconde observation dans les recherches de l'observation de ... de M. Cheston anglais. il y est question d'une Antro-version chez une femme plus avancée dans la grossesse, qui moins heureuse y succomba faite de douleurs convenables.

11. obs. par M.
Cheston anglais
tirée de la Gazette
Santé du 1.
janvier 1784.

" Une femme grosse de 4 mois eut une Rétention d'urine; on eut recours à plusieurs reprises au cathéter pour vider la Vessie, mais à la fin l'introduction de cet instrument devint impraticable, il survint des douleurs excessives au bas ventre, de la fièvre, l'évacuation involontaire des matières fécales avec l'urine, enfin la Mort. à l'ouverture du cadavre on trouva la Vessie extraordinairement distendue, enflammée, gangrénée et divisée en deux poches par la compression de la matrice. La poche Supérieure n'avoit jamais pu être évacuée par le cathétérisme. cette observation, est de l'écrivain de la Gazette Santé, sur les tristes effets de la fausse position, par un mauvais déviation, renversement ou inclination de la Matrice prouvée. Si l'on ne voit sur le Viscère il ya 16 - 20 ans.

XI. Je ne sais sous quel point de vue le Rédacteur a considéré ce déplacement, pour moi je pense qu'il a été en dedans, que l'utérus étoit Antro-versé, et peut être plus complétement que dans le cas précédent, parce qu'il me paroît qu'il n'y a que l'élargissement des dimensions étoit alors augmentées qui puisse s'ouvrir aussi haut et appuyer aussi constamment sur le corps de la Vessie pour la diviser en deux poches, et que ce fût le présent au

Une certaine largeur doit être capable de s'opposer à la dépression de la poche supérieure par le lathet. je suis porté à croire que le Muscu de tancy n'aurait pu produire un pareil effet ainsi que nous le verrons plus loin au trait au de la Rétro-version. au reste il est important de lire l'observation dans l'histoire même qui s'en doute a fait attention de la direction que gardait la Matrice et de la cause qui avait pu la placer d'une manière aussi défectueuse. On voit évidemment que la déviation d'une telle conformation est l'effet de la version antérieure de l'utérus ou de son panchement en dedans et non de la cause, puis que cette mauvaise position a toujours existé quoiqu'à différentes reprises on l'ait vu la Repu. . . . Cette compléction vive et soutenue du haut de la paroi antérieure de la matrice d'un tel organe qui a divisé en deux sa capacité, par un repli s'en doute ou une espèce d'infonction de ses membranes lesquelles en s'adhérant ensemble a la suite d'une phlogose de par l'effet de leur contact immédiat ont formé supérieurement une poche inaccessible à la sonde.

XII. La femme dont parle M. Chopart. Godefrout L'autre Version proprement dite de la couche de la Matrice de devant en arrière, et bon ne saurait raisonnablement former des doutes sur ce fait quand un chirurgien aussi instruit assure l'avoir vu. Il parait que dans cette malade le accident s'est dévoué à des coliques violentes et d'une indigestion et d'un spasme dans les intestins; spasme qui ne pas que contribuer sans doute à faire verser en devant la Matrice s'attachant ainsi que la forte contraction des Muscles du bas Ventre jointe au poids même des Sins flottant au-dessous de la Repu et pressant sur le fond de l'utérus. . . . pour toute hypothèse il n'y a pas une disposition réelle à ce déplacement, disposition méconnue presque toujours et non remarquable. alors la colique ^{du} aurait été la cause déterminante ou occasionnelle. au reste on ne peut douter qu'elle y ait eu bonne -

par, car la matrice ayant été redressée par la Manoeuvre de M. Chopart, elle se renversa de nouveau après un nouvel accès de folie violente. &c.

XIII. Les deux faits diffèrent beaucoup en ce que le 1^{er} fait voit une Matrice antro-versée dans le bapin même, son fond se portant contre la face interne des Pubis et appuyant sur le col de la Vessie tandis que son Niveau se dirige contre le Rectum; l'organe est alors un peu abaissé, la fixation est horizontale suivant le diamètre antéro-postérieur ^{de l'utérus} ~~de l'abdomen~~ qu'il occupe et il peut s'engager dans cette fautive position comme nous le prouverons en parlant de la Antro-Version. Dans le second fait la Matrice en hors du petit bapin et son fond versé en dedans porte sur le ~~col~~ ^{col} supérieur reposant sur le corps même de la Vessie. La position de ce viscère est un peu oblique ou moins horizontale, il ne peut s'enclaver et le Prognostic de la grossesse dans tout naturel doit y remédier. La différence des termes de la grossesse rend raison de cette différence de situation et d'effet. &c.

XIV. La jectie du fond de la Matrice ^{III} en avant sur les pubis forme une Maladie très sérieuse dans la grossesse si l'on en juge d'après les deux observations que j'ay rapportées et il paroît que le Danger augmente en raison de l'avancement de l'état, de la durée de l'Antro-Version, de limitation de la Matrice et des viscères voisins, de la pression plus vive et plus soutenue sur la Vessie de la Malade de M. Cheston Intente de 4 mois et évidemment près de l'acte de la conception, et celle de M. Chopart qui a survécu ~~à l'excès de la pression~~ ^{à l'excès de la pression} a fait une fautive couche. La Porte de l'enfant étoit elle donc une état inévitable de ce déplacement. Malgré sa vivacité, je ne l'aurois pas pensé car il y a tout lieu de croire que quand l'enfant sera né, et simple et qu'on ne tardera pas à y remédier si bon plan tou-

De suite un pépère et qu'on s'aperçoive a du malade la repos
le plus parfait l'organe sera maintenu dans sa direction ordinaire
et aabri d'un nouveau renouvellement; mais ces deux Moyens
seront insuffisants quand l'agacement et l'irritation de la matrice
seront vives et viles, avec sécrétion de sang, qu'on se souviendra
de cet organe avoir déjà lieu et que les uns et les autres conti-
nuisent. Malgré le redressement tel doit de cas suite d'ouvrir
M. Chopart. on ne doit pas fouler a regarder la sortie préma-
-turière du fœtus comme ouvrage de sang, parce que le procédé mis
en usage fut d'abord, exécuté sans violence et toujours avec facilité.
(1) D'ailleurs il n'y eût pas un engagement de la Matrice, car
la position prosterne upon fit tenir a la malade suffit pour
deplacer un peu cet organe et modérer la douleur. En diminuant la
pression de la ligne contre le Rectum elle permit a la femme
d'aller de suite a la passage des matières qui affluèrent de haut
au bas abaisa, il n'y a pas lieu d'en douter; le museau de Tanche
puisqu'il devint sensible après cette évacuation et que M. Chopart
fut de trouver bon qu'il fut a de nouveau la Malade pour
Reconnaître le bon des choses.



XV. L'indication essentielle et curative est de Redresser
la Matrice de sa situation dans son attitude naturelle. Le
Taxis procure le premier avantage et tout corps qui par son
mouvement entre le Museau de Tanche et la paroi postérieure
du Vagin pourra empêcher celui de se porter en arrière contre
celle, procurera de second en ^{prévenant} ~~empêchant~~ la tombée en devant

(1) Le Doigt introduit dans l'orifice externe, déjà béant, de la matrice ne sauroit être accusé
d'avoir occasionné l'avortement puisqu'il faudroit qu'il pénétrât jus qu'à l'orifice interne, qu'il agit avec
force et qu'il put faire naître une irritation qui se propagerait a tout l'organe le fœtus inclus dans
la cavité etc. je doute qu'une Manœuvre dirigée a cela put réussir . . . et combien elle de-
notte une dernière opération avec grand risque et tout cela par l'usage d'une pareille violence? Les filles qui
sont en Quatrième les preuves frappantes de leur faiblesse ont mille fois fait cela tout cela sans succès
j'en ay de preuves, et les accoucheurs s'en sont aperçus qu'on donne a propos du Doigt tout
l'étendue de son doigt dans l'orifice externe, sans même que la nature s'explique par de douleurs
et sans en avoir besoin

de son béttement opposé ou de son fond. Le pessaire en cuspide ou fait de manche que la surface qui regarde la matrice a ses bords en plan un peu inclinés de la circonférence vers son centre satis-
fera pleinement au but que l'on veut atteindre. Le Museau
est placé en repos dans un bonfonement qui se trouve au milieu et les bords
qui ont un peu d'élévation et une certaine largeur par en bas --
seront en contact avec les corps intermédiaires propres à prévenir toute déviation.
De plus le moyen contrefort devant en même temps la matrice
faciliter de hâte la montée dans le grand bassin, dès lors rend
impossible la coulée dans le petit, ce qui doit ôter toute crainte
de rétroversion.

Section Seconda

Des Latéversions de la Matrice ou de la jectée
du fond de cet organe sur l'un ou l'autre côté.

XVI. On doit entendre par Latéversion la ren-
versement Latéral de la Matrice d'un de son fond pauche ou
tombe d'un côté tandis que l'orifice est pour l'ordinaire de l'autre.
Le côté où se trouve le fond de l'utérus s'appelle latéversion de
renversement d'un bon peut faire les noms Dextro-
version et Sinistroversion. Le genre de déplacement
peut aussi être divisé en 3 espèces. Dans la première il y a simple-
ment déviation Latérale de la matrice en rose continue dans le
petit bassin; dans la seconde la position est horizontale, l'organe
est couché transversalement d'un os des isles à l'autre, et dans la
troisième le visère distendu et hors du petit bassin se jette de l'un
ou de l'autre côté. Celle est obliquité connue des accoucheurs
d'une déviation à tant parle.

Hippocrate avait observé des Latéversions, et le
genre de déplacement dans lequel le Museau de tautte en se

dixiam applique l'orifice utérin sur une des Parties latérales du
 bassin et deviens un obstacle à la gémération (1) à l'écoulement de
 règles et de lochies ainsi qu'a l'accouchement. N'avoit point échappé
 à son génie observateur (2) il a reconnu positivement la situation
 transverse de la Matrice (3) le vit avec connaissance de Cause
 qu'il prescrivit de porter les doigts à l'orifice pour l'écarter peu à
 peu du côté opposé, *os et sinu eum digito adsonam loy am-*
stabile (4) - la défaisance couchée de la malade ~~face~~ sur le côté sein,
et super humo decumbat (5). Cétui fait mention de accidents
 qui accompagnent cette excès voyez d'y Remèdes; Le *Modus*
agendi qu'il propose même à ce sujet ne permet pas de Douter
 qu'il ait entendu parler du Renversement Latéral de la Matrice
 - tel que son fond se porte vers le côté opposé et si haut que la
 main de l'accouchée ^a - Besoin d'être armée d'un instrument pour
 pouvoir se dégager et se ramener dans le centre du bassin. *Deinde*
obstetrix spectet eum digito subinnipso, uter collum dirigat (6)
 il recommande aussi de faire coucher la malade sur le côté ~~sein~~
 opposé à l'inclinaison, et d'avoir recours ensuite aux Bains. (6)

On trouve dans Ruisch, Morgagny, le traité des Polypes de
 M. Desret, l'essai sur les femmes par un homme de plusieurs Symptômes
 de Renversement Latéral, Effetuel, ou Symptomatique, de
 La Matrice enroulée Renfermée dans le fond de l'hypogastre. —
 possible pourrait il se rencontrer avec la Gravidité? on le Conçoit

jus qu'à un certain point, mais on ne l'entrevoit la possibilité comme d'être
 inconveniens qu'à travers un nuage trop épais pour que j'en luttasse plus long-
 -temps l'Académie, et l'on ne peut y répondre la clarté nécessaire que par de nouvelles
 observations. il me sert d'affaire pour la présente d'en avoir fait Mention.

1) De Morb. mulieb. lib. 1. n. 29.

2) quibuscumque opus est alio inclinatus et ad eorum alitibus. uttingum enim et hoc, quod
 telum purgari prohibem et gemitum suscipi et liberis quique. hanc odorato foveat oportet et
 non formidum *digito revolvi et a cetera separare*. id. lib. 11. n. 25.

3) si uter transversus situm habeam et obliqui fuerim, itumque os ipsorum. loc. cit. n. 26.

4) id. lib. 1. n. 29. = lib. 11. n. 29. 31. 36.

5) ibid. lib. 11. n. 30. 31. 36.

6) Cetus, Actabib. lib. xvi. cap. 77.

*Mentio. quamvisque Norit artem observandi,
in hac se habeat.*

Phed.

Section troisième

*De la Rétro-version ou De la jetée d'un
fond de la Matrice en arrière.*

x *uterus
retroflexus
versatus, v*

XVII. Nous entendons par *Rétro-version*, le renversement de la matrice en arrière de manière que son fond appuie contre nos sacrum, se loge dans sa concavité ou se porte à son extrémité inférieure vers le coccyx, tandis que l'os ténac se dirige en devant, directement contre la symphyse des os pubis, ou au dessus ou en dessous, ce qui établit divers degrés dans le renversement Postérieur, Degrés qu'on pourroit aussi considérer comme autant d'espèces différentes, et que nous assignerons plus particulièrement en traitant de la Rétro-version qui arrive dans la Grossesse, et en expliquant la manière d'opérer. Mais nous devons auparavant nous occuper de celui qui a lieu sans lui.

Article 1.

De la Rétro-version hors le cas de grossesse.

XVIII. Les anciens paroissent avoir eu quelque idée de cette situation vicieuse de l'utérus. Hippocrate que nous placerons toujours à leur tête et qu'on ne cite jamais sans confiance a dit formellement que si la matrice se tourne vers le gros boyau, *si vero ad fidem conuertentur uteri ita ut viderentur suppressione venarum, de dolore dans le Lombes et dans la Région hypogastrique*

ainsi qu'une prescience sur le siège. (1) Guillemeau ajoute que la
malade ne peut indiquer qu'on lui donne un stéthoscope et même de tenir
à genoux, la tête baissée sur le coussin. Ce que j'ai observé
dit-il. (2) Alors s'exprime d'une manière si positive à se
juger qu'il n'y a pas permis de douter que la Rétroversion ait été
connue des hommes de bon sens qui a notre naissance pour
objets, car il ne faut pas perdre de vue que cet auteur n'a rien que
d'après des ouvrages attribués à des siècles très anciens au moins
qui pratiquoit ~~des~~ longtemps avant Hippocrate. Si la matrice se
jette en arrière ou en bas, dit Alsius, si vero stetho aut infra
inclinat uterius il y a stupore et difficultate de mouvoir les parties
inférieures, souvent même impossibilité de Marcher et la Malade
éprouve de grandes douleurs, les expositions alvines sont supprimées,
les saignements ne sont point bons, à moins que la Malade s'appuie
sur les genoux, nisi genibus innitatur (3) et enfin les vents sont
sténus et les douleurs se font principalement repentir sur le
siège et surtout si le ventre se remue par la arrière du côté du fon-
dement. profectum si versus anum declinatio contingit. Pour y
remédier il faut qu'une grave ou doigt introduit dans le fondement on
repousse la Matrice et qu'on introduit pour soutenir le bonnet de ce
procédé. Manceul on met dans le canal une spécie de suppositoide
préparé avec le galbanum et la lise, ayant la forme d'un gland,
quatre doigt de longueur et un fil à son extrémité afin qu'on
puisse le retirer. (4) Certainement il n'y a pas ici question d'une
obliquité postérieure de la Matrice, mais bien de la Rétroversion
de cet organe telle que s'enfonce en se renversant et en descendant
le long de l'intestin Rectum et trouve à la portée du doigt, lequel
on introduit dans le fondement pour le relever et le repousser en
haut, sans doute jus qu'à ce que l'axe longitudinal de ce Viscère

l'inclinaison
ou de



(1) si vero ad pedem convertantur uteri et ceteris in extremis impediunt et dolores occupant
Ambrosii in unum ventrem, et uterque unum Rectum ac peritum Hipp. de Morb. Mulib. lib. II. n. 55.

(2) De la grossesse et de l'accouchement des femmes de par son Jacques Guillemeau, ouvrage
publié en 1780 par son fils. div. 3. chap. 28. p. 606.

(3) Alsius stethib. lib. XVI. cap. 77.

Soit établi dans la direction ordinaire, le u s'a pas pour prévenir une rétroversion qu'on fait place dans tout est un corps solide capable d'étayer la matrice et de la soutenir ? Une tumeur a pu être —
 voulu ainsi que je l'ay déjà dit (V) exprimer la Rétro-version par la conversion des matières dont il parle à l'occasion de l'enflure vultueuse de la Matrice, l'expression générale qui pourroit se rapporter à toutes les déviations de cet organe. on trouve

1. obs. par Smellie dans Smellie ton. 2. pag. 139. une observation dans laquelle la Matrice semble avoir été rétro-versée accidentellement par une tumeur carcinomatuse qui remplissoit toute la partie postérieure du Vagin ou elle adhéroit par une base large. il eût beaucoup de a l'entée horifiée de la Matrice que cette tumeur s'en voyoit en avant du côté des os Pubis ... M. Lévret nous apprend qu'un engorgement lymphatique qui a son siège dans le lipa cellulair qui unit le col de la Vessie avec le col de la matrice peut porter la totalité de la Matrice en arrière dans la cavité de nos os Sacrum, et occasionner en devant une compression si forte sur le col de la Vessie qu'il en résulte Dysurie et ischurie, quelquefois même impossibilité de s'ouvrir avec des algues ordinaires ... (1) Une tumeur plane sur la face postérieure du fond de la Vessie ne s'étoit elle pas aussi capable de faire Verser en arrière le fond de la Matrice.

11. obs. par M.
 Segretain

M. Segretain chirurgien à Laval au d'os Maine en l'an nouveau le 16 juillet dernier (1794) Sa royauté la Rétroversion m'a fait part d'une observation qu'il doit trouver ici le plan. il prétend avoir reconnu chez une dame la Matrice écartée dans tout son corps, dont le fond porte sur la symphyse et l'os iliaque et à l'extrémité vers le même ilio-psoas. Jedis son autre extrémité et non son Muscu, ajoute M. Segretain, parce que ce Muscu de la col exprime de direction former un angle avec la matrice vers la jonction du pubis et de l'os ilion, des deux extrémités prolongés le long de la partie gauche du Vagin et dépasser la Vulve au moins de 2 lignes, quoique la Matrice reste à sa place.

(1) Supplément aux ouvrages de M. Lévret. p. 189. exp. p. xxxiii.

on voit a trois ou quatre lignes extérieurement sur le bord
gauche de l'orifice arrondi une tumeur molle de la grosseur d'une
Noisette, de la couleur et de la substance de la partie sur laquelle
elle pousse. Voici un exemple par le unique d'une rétro-
-version latérale, ^{jeune} d'une matrice déplacée qui a
gagné de milieu du bassin pour venir se placer horizontalement
à gauche, (on fond en arrière) de la symphyse sacro-iliaque et
à l'union ilio-pubienne de ce côté, s'appuyant par le demi ^{postérieur}
de son corps endurci et dur, tandis que son col ~~est~~ allongé,
molle et portée d'une petite tumeur s'avance jusque aux sinus
des parties génitales. . . .

III. obs. par l'auteur.

J'ai été appelé deux fois successivement en consultation pour voir
une femme du peuple que je jugeois éprouver le renversement Poste-
rieur de la Matrice qui lui avoit déjà causé deux fois une rétention
d'urine considérable. . . . le déplacement étoit compliqué d'un
serui-prolapsus suite d'une couche bien antérieure a tout
maladie. par le toucher je reconnus que le fond de l'utérus faisoit
bosse ou saillie dans le vagin en refoulant la paroi postérieure et
cette gaine en devant. l'orifice étoit près des pubis et le col replié,
lors que le organe dans sa totalité me parut avoir en quelque
manière la forme d'une cornue ou de tortue, son volume et son
étendue étoient augmentés, les parois épaissies, engorgées et doulou-
reuses. . . . tous ces désordres provenoient d'une affection vénérienne
négligée dans le commencement, et de coups de pied qu'elle avoit reçus quel-
ques jours auparavant sur la région hypogastrique. . . . La
Malade a été privée de secours convenables et ~~elle~~ ^{elle} prie d'un qui
j'aye pu obtenir la permission d'ouvrir son cadavre pas la
rature qu'on avoit que mes recherches ne nuisent à celui qui
l'avoit malade, et lui avoit encore refusé tout moyen de
soulagement. La cause de la rétro-version dont je viens de
parler étoit mécanique ou instrumentale; elle dépendoit sans
doute des coups qui ont refoulé dans le petit bassin et porté la



arrière buteler malade, tuméfié, prêt à se sortir d'on s'en
 est suivi son pense-lemme, déterminé par la
 plénitude de la Vessie de

IV. obs. par Bontin

Il y a quatre à cinq ans que je fus prie de faire l'ouverture
 du corps d'une dame morte au faubourg de la croix Noire
 âgée de 59 ans et affligée, disoit on, depuis long, d'un larmier à la
 matrice qu'on avoit traité avec tous les apéritifs connus et des
 foudans les mieux autorisés. . . . je trouvois le fond de buteler -
 porté en arrière et agauze vers le tiers supérieur de bas sacrum
 appuyant avec force sur l'intestin Aetum ce qui avoit fait
 accumuler des matières au dessus. le Museau se dirigeoit à
 la droite des pubis comprimant une partie du cot de la Vessie.
 . . . je divisais le Symphyse tentesime pour redresser la matrice
 mais elle adhéroit fortement aux parties molles environnantes. Une
 petite amp. formée par un des intestins grêles étoit même comprise
 dans le Bloc ferme et solide qui lioit le tout sur le sacrum, et le
 Aetum pouvoit à peine recevoir la canule d'une seringue ordinaire.
 La Matrice elle-même je trouvois à la paroi postérieure de son fond le
 de son corps une congestion dure, et kisteuse, qui comprenoit
 toute l'épaisseur de cet organe, étoit de la largeur de la main
 et de consistance presque dans son intérieur. . . . on n'apprend
 que cette dame avoit été sujette à de difficiles Dursées qui
 avoient mérité par fois l'usage de la Soule, ce que dans ses
 derniers jours de sa vie elle avoit éprouvé un vomissement qui
 lui faisoit rendre jusques aux Matières fécales.

X. d'au. f. a. v. l. e.

XIX. Les gens de l'art ignorent pas qu'une affection
 dans le fond et la paroi postérieure de la matrice qui ajoutent
 à son poids et son capable de la tétro-verse, (1) et il seroit
 inutile d'en douter ^{en} accumuler un plus grand nombre de
 preuves. mais je ne puis taire un cas tout-à-fait dans lequel
 j'ay observé cette maladie, qui ne connoitroit pour cause un
 prouvé bien punissable, et n'est point avéré.

V. obs. par l'auteur. En fille accouchée ~~accouchement~~ par une perfore qui se
 m'alloit des accouchemens eût une forte epou et hata d'arrêter
 avec des injections d'oxygène froid et l'application de la glace. Moyens
 presque inutiles dans ce cas ou prématurément employés qui
 imprimèrent à la Matrice un mouvement et tonique ~~en~~ et
 absolu et si général dans tout l'organe qu'il étoit resté gonflé
 sensible au dessus des pubis, ne laissa plus échapper de fluide
 Des douleurs ^{violentes} dans les lombes, des spasmes qui allèrent
 jusqu'aux convulsions, la fièvre, la tension du ventre &c. en furent
 la suite naturelle, après quoi pour tout remède on donna des
 boissons échauffantes et émoulinaires; mais on garda de s'en tenir
 sur des précautions fortes et spétieuses faites sur le ventre et la Matrice
 qu'un témoin proteste avoir vu pratiquer par la perfore accou-
 cheuse dans d'inutiles, irritées, d'exprimer les fluides du corps
 de cet organe et de faire ouvrir son orifice pour leur donner issue.
 On appela le 4^e jour un homme de bar qui voulant ~~freiner~~
 l'état ^{de la Matrice} des choses ne trouva que confusion dans la Parturice le
 qui le détermina à me Mander pour voir si je Deviserais la
 qu'il en étoit, le fils le tenait en sa main. Je reconnus une
 Métro-version corrigée. La Matrice pleine et bombée dans le
 fond portoit sur le fondement près le cou et étoit dirigée et ~~avec~~
 avoit la même forme que celle que j'avois observée chez la femme
 dont j'ay parlé plus haut. (obs. III. pag. 27.) La Malade Mourut dans
 la nuit et le lendemain nous procédâmes à l'ouverture du bas-
 ventre. L'utérus étoit étiré comme je l'avois nommé, et dont
 s'étoit aperçu le praticien qui m'avoit appelé; il adhéroit aux
 parties voisines et étoit résolu. Dès qu'on le toucha il sortit
 aussitôt un gas fétide dont l'odeur nous fatigua beaucoup et le
 viscéral s'affaissa. Il y avoit dans son intérieur une petite quantité
 de sang putride d'une odeur infecte, des parois de près d'un pouce
 d'épaisseur étoient marquées intérieurement de taches gangreneuses.

Son orifice étoit reperré par la tuméfaction de ses bords et bouché par une sorte de muilage épais qu'avec le Stilet on pénétreroit aisément. tout le bassin étoit dans le plus mauvais état possible et les suites y participoient.

Il y a tout lieu de croire que la rétro-version de cette Matrice remplie d'un gas oëiforme, provenant de la décomposition putride des fluides ou caillots qui avoient été retenus dans son sein, a été occasionnée par des Pressions extérieures mal à propos employées et portées à des degrés dans la vue de satisfaire à une indication à laquelle on procédoit mal à propos. Mais tirons le niveau d'un de pareilles scènes qu'il est si affligeant de retracer et occupons nous de la rétro-version comme —
Anciens de la Grosse.

Article 11.

De la rétro-version qui arrive dans la Grosse.

Histoire de la
rétro-version

XX. La rétro-version de la Matrice occupée par un Ancien de grosse n'est si distinct, heureusement, trace de Malheureusement peu connue des gens de bien. en effet on ne trouve rien dans les auteurs qui y ait du rapport. je ne puis cependant me persuader que cet état ne se soit jamais présenté à nos Pères; mais le peu d'attention qu'ils y aient apportée, la confusion que l'on voit trouver dans les parties, le défaut de connaissances anatomiques de la part des Femmes qui, jusqu'à une époque peu reculée, étoient en possession de hardes accouchements, auront fait méconnoître. et L'expériences sur ce point et, par conséquent, jusques au dix huitième siècle. on a vu plus qu'Aspasie qui étoit rendue à la fois célèbre en elle.

livrant à la pratique des accouchemens et le dirigeant par son
 le fruit de son expérience avoit observé la même version
 simple de batûs du fœtus, étoit connu avec écart fondue
 à celle de la même version compliquée de grossesse, mais ces
 faits et les principes ont été négligés, on n'est à ni s'apercevoir ni méditer
 et bon-mais à tortise aucun profit. C'est à un habile accoucheur
 françois que nous sommes redevables des premières notions
 sur cette maladie. grégoire homme très expert qui lui enseigna
 avec distinction à Paris l'art des accouchemens avant le milieu
 de ce siècle, (1) en a parlé le premier. Dans le cours d'une pratique
 longue, plusieurs de ses Multiplics le savant chirurgien accoucheur
 eût occasion de voir le renversement en arrière de la Matrice
 chez une femme enceinte; il ne méconnoît point cet état, le
 concevant et y réfléchissant... Dès lors il en instruisit ses disciples,
 leur expliqua la manière dont il pouvoit s'opérer, et leur
 apprit le Modus agendi qui lui avoit réussi pour y remédier.
 " Il avoit fait couler la matrice sur le dos, la tête rapprochée de sa
 " poitrine, les cuisses étendues sur le flanc et portant deux doigts d'une
 " main dans le vagin et deux doigts de l'autre dans le rectum
 " il avoit repoussé en haut le fond de batûs, s'efforçant en même
 " tems de ramener en bas l'os pubis, et la réduction de cet
 " manière étoit opérée heureusement. " M. Walter Hall
 son Neveu porta le fruit de l'expérience françoise au delà de Mer.
 La Pratique lui fournit l'occasion de vérifier la découverte de
 son maître et de s'appuyer de la Sagesse de ses principes, il appelle
 le célèbre Guillaume Hunter qui étoit d'ailleurs ^{françois} connu avec
 de telles fautes positives de batûs, car la pratique ^{de son} ~~françoise~~

(1) Boileau a vu Grégoire manœuvrer avec le forceps en 1739 en présence de beaucoup
 d'assistans une nombre desquels il étoit... Rich. manningham art. obstet. compendium pag 163.

On m'a dit avoir vu à Paris dans ce même tems instruit le praticien qui faisoit publiquement
 dans des cours d'accouchemens... observ. sur l'accouchemens par l'inclinaison. 2. pag. 114.

avoit même, n'en ~~avoir~~ ^{avoir} parlé dans ces Accours particuliers. Le 21. octobre 1784. En
 rendant compte de ce qu'il y a de plus certain c'est que Hynted est la première qui ait
 du fait de Watt, trouvé le mot propre à désigner cette altération de la
 Matrice qu'il nomma Rétro-version, & dénomination que
 j'ignois ~~et~~ absolument, lorsque les mêmes idées et les
 mêmes Vues me se firent imaginer il y a quelques Années (1)
 Hynted voulant mieux connaître cette Maladie obscure de
 près tous les causes qui peuvent produire la Rétention d'urine
 chez la femme grosse et la 20 années il rassembra 7 a 8 obser-
 vations, toutes très probantes sur la Rétro-version qui sont
 consignées ~~notamment~~ dans le dernier Volume des Recherches
 et observations Médicales publiées par une Société de médecins
 de Londres. (2) Ses travaux répandus un grand jour sur ce
 genre de déplacement, ils en font connaître les Variétés, les complica-
 tions et le Danger extrême qui s'ensuit dans certains cas. Minutité
 des secours mis en usage dans la vue de prévenir ou de remédier
 à la tuméfaction de la matrice et des parties voisines, le besoin
 instant de redresser le Vicié et le Désir ardent d'y réussir. D'exal-
 tation le refus du génie de ce Savant et lui font encore
 trouver dans notre art un Moyen de guérir son même que tout
 espoir semble interdit. La Ponction de la Matrice est le
 Moyen salutaire qu'il propose dans les cas d'enclavement
 ou lorsque l'organe Rétro-versé éprouve une sorte d' étranglement
 qui mène soit à la gangrène et conduiroit au tombeau d'un pas
 rapide et sûr, et la mère se en fruit... ainsi la Pratique
 les Luniers et la Sagesse de Hynted de Grégoire et de Hynted
 ont fait connaître la Rétro-version de la Matrice et ont
 établi sur ce point ce qu'on nomme l'expérience, de sorte que d'après

(1) Journal de Médecine, Cahier de Janvier 1783. p. 24.

(2) Medical observations and inquiries by a Society of physicians in London
 Vol. 4 et 5. pag. 381. Esq.

elle il n'en plus permis de révoquer en doute l'existence de cette
maladie. il qui eût servi paroitre sous a son langage lorsqu'elle
s'exprime d'une manière si énergique? on s'en est bien mieux par
doublable lieu. et on avoit connaissance de faits attestés que
mettent la évidence de d'une manière insinuable la rétroversion
donc j'ay voulu esquisser ici le tableau historique. Et même avoir
observé en angletère, cet état paroit que c'est en 1750 ou environ, le
dernier degré possible qui étoit possible du renversement de l'arrière
de l'utérus. cet organe avoit fait une culbute entière, son fond
étoit abaissé vers le bas du Vagin et son orifice étoit porté en
dedans au dessus de l'aine droite... (1) Mais cette position singulière
et extraordinaire ne fixa pas l'attention de ces auteurs comme
le cas d'amblyopie et de l'observation trouquée qu'il nous en a
donné en la première. aussi fut élégué d'impression des auteurs qui
en ont eu connaissance ou disons mieux elle n'en fut pas du tout,
car depuis 30 ans qu'elle a été rendue publique aucun praticien
d'est anglois d'est françois n'y a reconnu ni même l'existence de la
maladie dont il en est question, quoiqu'elle fournisse un exemple
bien évident de la rétroversion la plus complète et je suis le
premier qui l'ay cité. (2)

occasion de voir un fait semblable, de même qu'en 1761. (1) Enfin
 en 1773, M. Chopart au retour d'un voyage à Londres où il avoit
 beaucoup fréquente' Hunter, presenta a l'Academie un grand
 des observations de ce s'avant sur la Rétro version ainsi que
 les gravures qu'il avoit fait faire pour mieux rendre cet état
 vicieux de la matrice sous beaucoup de positions différentes
 toutes quoique M. Delmerijd avertit pour lors la voir du deux
 exemplen. Ces ainsi de moiis que l'en l'exprimot M. Chopart
 dans ses Leçons a l'école pratique et il est d'un de ses Elèves que
 je tiens la plus grande part de ce que je viens de rendre compte.

M. Baudetotique a vu en 1775 une Rétro version chez une
 femme dont la matrice contenoit une niche, et tout récemment
 il la rencontra' chez une autre Dame atteinte de près de 3 Mois
 enfin M. M. Wauters medecin à Héttem en flambe, l'an
 d'oppe chirurgien a Loustray et Moy l'avons suffisamment
 observé d'un plieur Malades, et la publiant nos observations
 combien nous nous pour trouver d'inconduits de contradictions
 (2)

(1) M. Delmerijd a bien voulu me communiquer les 3 observations de M. l'indique son ouvrage
 sur les accouchemens on y parle de la Rétro version pag. 141. 142. Edit. de 1777... mais comme
 le praticien s'en forme une idée fautive de la nature de ce déplacement qu'il
 semble identifier en quelque sorte avec le prolapsus dans la grossesse. Regardant le premier
 comme une suite naturelle du second, je pourrais la liberté de dire d'un opinion très établie
 sur du fait la nature ou le caractère spirituel du fluide s'en formerait probablement de la matrice
 d'une Rétro version. Je me flatte que ce s'avant académicien ne désapprouvera pas le tableau
 qui est ma pour lui que les Progrès de la sagesse humaine, et qui je le salue et honore
 à son jugement.

(2) L'Épître Journal de Médecine qui a reçu nos observations dans les cahiers des mois d'avril
 1781. de janvier 1782 et 1783. des critiques fondées sur le secret et l'absence dans les cahiers
 d'octobre 1782 et février 1783. = le journal encyclopédique du 1^{er} mai 1783 l'enferme une critique
 anonyme des nos observations particulières, et en pour y répondre que je me suis adressé à quel
 que praticien de la capitale qui ont bien voulu me communiquer les faits qu'ils avoient relatifs
 à cet état malade, ou me permettre d'user de temps que me avoient l'autorité de leur s'avant. que l'on reconnoisse
 seule manière pour les grands Malades. Que complaisance m'a mis à même de répondre tout ce que
 que j'ai pu de l'anonyme et d'établir sur des faits la réalité de l'autre état de la Rétro version
 X. Les deux faits sont consignés dans le journal encyclopédique des 1^{er} août et 13^{er} 1783.

X. Ce que je regretterois avoir fait dans ma réponse qui est

Il est donc important d'établir d'une manière incontestable l'existence de cette maladie. C'est le but que je me suis proposé dans le travail. Il qui peut m'être d'apparence que l'académie? (Il a été qui appartient de lui donner la sanction dont il a besoin pour l'obtenir tous les suffrages, si toutes fois elle lui juge digne).

XXI. C'est en vain qu'on chercheroit dans les auteurs des traces de cette maladie, & dans le cas de grossesse, je puis assurer que dans le grand nombre de ceux que j'ai compulsés, je n'en ai rien approuvé qui pût être rapporté. Sans parler des anciens Écrivains qu'on s'attache à ceux du siècle dernier & de l'école qui ont plus instruits en anatomie pratique que les accoucheurs avec plus de fruit, manœuvrent avec plus de connaissance de cause & de bon sens conséquemment mieux en état de nous transmettre cette fautive disposition de l'utérus & ils n'en ont observé. Mauriceau, Dionis, Santoci, Smellie, Lestrel n'ont rien de semblable dans le grand nombre d'observations qu'ils nous ont transmises, si bon excepté le peu de mots qu'en a dit Smellie sans connaître le fait; et aucun d'eux ne parle directement ni indirectement de la rétention du Menstrue leur hypocrisie ne donne aucun des caractères qui lui sont propres. Voyez ^{la description} historique la critique qui termine le Mémoire pag. 91. Note A. Mais il y a des exemples de grossesse.



1. obs. de M.

Walter Hall

publié par feu
mi hantes et les
accoucheurs de son temps

Une jeune femme éprouva un frayeur involontaire au 4^e mois de sa première grossesse et trouva Mal; elle ne put ensuite aller à la ville ni rendre ses visites sans une grande difficulté, & fut incommodée augmentant tous les jours il y eut enfin Rétention complète d'urine et d'excréments. M. Hall chirurgien en chef Maudslayi

X et il parait qu'il
est vers le 12
octobre 1754

il lit avec la sonde environ le point d'urine, il fut prelevé un écoulement mais il passa très peu de liquide dans le Rectum

Dans l'après-midi, il obtint encore à la faveur de la coude une grande
 urine sanguinolente. pour découvrir la cause de ces désordres, M.
 Wall introduisit un doigt dans le vagin et ne put le porter au haut
 à cause d'une grosse tumeur couchée suivant le diamètre antérieur
 du bassin laquelle faisait une forte pression sur la face interne des Pubis,
 comprimant avec la même force tout le reste du corps. il lui
 fut impossible de pénétrer plus avant et de sentir le fond ou le fond
 du vagin. ces circonstances s'appellent un Walt un exemple d'un
 blable de Martine Nevers mariée de M. l'ameux Grégoire
 son maître en France avait passé dans les Leçons. il essaya en
 conséquence de réduire cet organe, la malade couchée sur le dos, au
 moyen d'un doigt mis dans le vagin et d'un autre dans le rectum
 ce qui ne réussit pas. La malade devint plus incommode de jour en jour.
 M. Wall engagea M. l'ameux à la voir; et l'avant tout visité la
 trouva très faible et très souffrante. elle étoit couchée sur le dos
 il passa un doigt dans le vagin entre la tumeur et la face interne
 des pubis le dirigeant un peu de côté, ce qui fit couler une quantité
 considérable d'urine parce que son doigt soulevait la tumeur
 et n'exerçait la pression que sur le rebord de la Vessie. il proposa de tenter de
 nouveau la réduction de la matrice, pour cet effet mit la malade
 dans une position Prosternée, c'est-à-dire qu'il la fit appuyer
 sur ses genoux et ses coudes afin que les Viscères du bas ventre
 portés du côté du dia phragme fissent moins de pression sur la
 Matrice et laissaient plus de facilité à sa réduction, puis il plaça
 deux doigts d'une main dans le vagin et deux doigts de l'autre
 dans le rectum s'efforçant avec l'un de pousser en haut le fond
 de la Matrice pendant qu'avec les premiers il travailloit en même
 temps à ramener en bas la partie supérieure du vagin qui étoit
 forte relevée et éloignée de la situation naturelle. ces tentatives
 furent encore inutiles; la femme devint plus faible, et mourut
 le lendemain 10^e jour de sa maladie.

L'ouverture du cadavre fut faite par M. M. Wall et l'ameux
 on trouva la Vessie si distendue qu'elle étoit presque au Volume d'un

Matrice dans les derniers mois de la grossesse. après avoir ouverte on vit que l'ovaire étoit soulevé au niveau du bord du bassin par une grosse tumeur ronde (la Matrice) qui remplissoit entièrement toute l'excavation de cette cavité. Le Muscu de tumeur faisoit le sommet de la tumeur et appuyoit contre les pubis tandis que son fond touchoit en arrière et le bas prisoit fort bien le corps. . . . ce Vice ainsi Newsted avoit augmenté de Volume et s'étoit engagé dans le bassin au point que pour le tirer au dehors ils furent obligés de diviser les pubis et de les briser considérablement afin d'augmenter l'amplitude de la cavité du bassin. Les Parties ont été déprimées en place, et M. Hunter a fait présent à M. Chopart des gravures qui les représentent; il lui montra de plus le Bassin préparé de Newsted avec la Matrice Newsted qui conservoit dans son Muséum comme une pièce propre à conserver les Méséntries les plus obstruées. M. Chopart se rappelle très bien, et fit une remarque que lui fit faire beaucoup d'anglais que le fond de l'utérus étoit absolument tourné en bas, les parties latérales ayant été comme les angles dans les écharnières ischiatiques tandis que son pôle étoit au niveau des pubis &c..

Voilà un fait bien constaté qui ne doit laisser aucun doute sur la réalité de la Rétro-version de la matrice dans les premiers mois de la grossesse. M. M. Wall et Hunter se sont convaincus intuitivement de la chose et une observation de cette espèce, faite unique, prouveroit plus que tous les raisonnements qu'on pourroit opposer. Mais avant que d'examiner plus particulièrement à fait et d'entrer en discussion sur ses causes et les Moyens d'y remédier il convient de présenter de suite quelques faits semblables pour servir de base à la théorie que nous établissons pour expliquer le Mécanisme par lequel s'opère la Rétro-version



11. obs. de
Mélusé

XXII. Il paroit que Mélusé avoit Newsted et déplacé en

de la matrice, du moins si bon en juge par son Exposé que
l'observation ~~de Hall~~ précédente fait connoître, mais qu'aucun prati-
-cien n'avoit compris avant Moy. (1). Cet accouchement étoit arrivé le
appelé depuis par (2) auprès d'une femme au 3^e mois de sa grossesse
à qui il trouva le fond de la matrice abaissé en arrière vers la partie
inférieure du Vagin, l'os pubis étant en avant et l'utérus en avant
depuis de l'aine droite. Le col et la partie inférieure de la Vessie étaient
si comprimés que la malade avoit été plusieurs jours sans pouvoir
uriner. La vessie remontoit jus qu'au Probinum cordis et on y
sentoit une fluctuation semblable à celle du batte. M^{lle} l'ut
revoir à la source et fit couler une grande quantité d'urine de
manière que le bas ventre se détendit considérablement. Le lendemain
après une pareille opération elle fit une fausse couche, au moyen de
laquelle l'attention n'eût plus lieu, mais la malade avoit beaucoup
éprouvé de douleurs, et une Moue de la Diarrhée d'un ou
trois jours après. Dans ce cas la matrice n'étoit pas seulement
inclinée ou couchée, mais elle étoit renversée en arrière et si forte-
ment l'air doute que son col et son museau étoient comprimés et
détachés à droite, par le côté aussi que le fond se portoit en haut à gauche
de manière que cet organe dans sa totalité étoit placé diagonale-
ment dans le sinus à peu près du Diamètre oblique de ce côté du
bassin, et bon être combien la compression titéro-les lésions à du
souffrir, combien la grossesse a dû être gênée. . . . aussi dès que
la Vessie fut vidée, et que la matrice eut recouvré une sorte de
mobilité, le qu'elle put ~~librement~~ agir elle se porta continuellement, les
Vrais douleurs ^{qu'} s'élevèrent aux fausses, détachées par la
mauvaise position de l'organe, provoquant l'avortement,
par conséquent la retourne de ce Vice, et la l'attention
d'urine disparut.

(1) L'homme de bien qui a écrit de notes la dernière partie du traité des
accouchements de Lamoignon a fait usage de ces observations sous la conduite du traitant
de la l'attention d'urine de tout. S. V. p. 162. et je suis le premier qui en ay écrit la valeur.
Journ. de med. de janvier 1783. p. 42.

(2) tom. 2. pag. 149.

ses observations est des imparfaites, je le répète, le Manque des
 détails les plus nécessaires. Nouvelle du cadastre auquel M. Smeil
 ne pensa pas d'au d'abord, auroit jeté un grand jour sur la nature de
 ce déplacement. mais ce cadastre ne se doutait pas de cet Maladie et
 est bien éloigné de considérer le Nouvelle Semaine extrême de la
 Matrice qu'il remarqua comme une affection distincte, faisant
 Chef à part dans le tableau des déplacements de cet organe. pour
 être même ne s'en est pas bien aperçu du terme positif de la grosseur
 de cette femme ou s'en est trop rapporté. Mais s'il est vrai
 qu'elle fut au 3^e mois il s'ensuivrait que la Matrice déjà par-
 venue dans le grand bassin peut être rétro-versée et il seroit
 intéressant d'en avoir la preuve. Smeil se tait sur les causes
 qui ont donné lieu à cet accident et s'en est tenu à un Mat; il n'est pas des
 raisons qui sont impies à agir, comment d'ailleurs en parvenir à
 le voir, et s'avant de faire son Rectification s'est opposé
 spontanément. L'observation de Hall vient fort à propos pour
 le praticien du Reproche de s'être trompé et d'avoir méconnu le vrai
 des parties en agitant les choses. Dans le nombre de celles qui



[illegible]

(1) L'homme de bien qui a lu ces de notes la dernière partie 'du traité' des
accouchemens de Lamotte a fait usage de ces observations pour la correction du traité an-
dela situation d'urine &c. tome 1. S. 4. p. 162. & je suis le premier qui en ay écrit la valeur.
Journ. de med. de janvier 1745. p. 42.

(2) tōm. 2. pay. shg.

faite observation, est très imparfaite, je le répète, il manque de
 détails les plus nécessaires. L'ouverture du cadavre auquel Smellie
 ne pensa pas sans doute, au moment d'un grand jour sur la nature de
 ce déplacement. mais un auteur ne se doute pas de cet accident et
 est bien éloigné de considérer le point est même extrême de la
 Matrice qu'il remonte comme une affection isolée, faisant
 chef à part dans le tableau du déplacement de cet organe. Pour
 elle même ne s'en est pas bien aperçu du même point de la grossesse
 de cette femme ou s'en est trop rapproché. C'est si et si vrai
 qu'on fut au 3^e mois il s'ensuivrait que la Matrice déjà par
 venue dans le grand bassin peut être rétro-versée et il s'en
 suit d'après en avoir la preuve. Smellie se tait sur les causes
 qui ont donné lieu à cet accident. C'est en fait, il ne est pas des
 raisons qui sont empêché d'agir, comment s'expliquer en parvenant à
 ce point, et avant de faire son redressement s'est opposé
 spontanément. L'observation de Hall vient fort à propos pour
 le praticien du reproche de s'être trompé et d'avoir méconnu l'état
 des parties en opérant les choses. Dans le nombre de ceux qui
 m'ont transmis ou ont trouvé une qui se rapproche beau-
 coup du fait de Smellie par la terminaison (la nature ayant
 suffi dans les deux cas à expulser elle seule le fœtus après la vacuité de
 la Vessie, sans que l'on ait rien fait auparavant pour aider
 au redressement de la Matrice) et montre les funestes effets de
 la rétention des urines de l'utérus ou de la privation des
 sécrétions nécessaires.

111. obs. De M^r. The femme de 40 ans, mise de plusieurs enfans, étoit sujette à une
 d'un chirurgien de l'entre du Vagin quelle devoit elle-même pour Bordinaire, mais ad
 a Woodbridge la pouvant y réussir au mois de 7 br 1767, puis on l'éc étoit en suite de plus de
 Suffolk, communiqué 3 mois, elle éprouve une attention complète d'un côté l'autre... on
 par M^r. Humes. L'éc de ces supstans étoit amp fomentations molles, amp lavemens de même
 Nature et adoucis laxatifs qui furent pris du 21 au 27. Oct. Il y eut
 un peu de relâche, les urines ^{et des} ~~caillottes~~ elles parurent en petite quantité
 et avec peine, enfin la descente fut béniée. La malade se souffrant
 presque plus de cette guérie jusqu'au 5. octobre. Suivant, qu'il faut
 glans dans un champ elle étoit, se font des tumeurs quelque chose de
 glisse du fond du ventre et de REVERSE du côté du dos... Les
 mêmes symptômes revinrent sans la descente du Vagin et s'élevèrent avec
 force, il s'y joignit des nausées et un ténisme fatiguant. M^r. d'Yves
 fut appelé toute suite, il toucha la malade et reconnut que la Matrice
 étoit REVERSE voulant remédier à l'éc de la p^{te} préparant il essaya
 d'éc de la p^{te} et ne put réussir; il fit aussi des efforts pour redresser la matrice le
 ne pouvant plus réussir; il proposa de vider la vésie par la ponction afin d'acquies
 plus d'aide pour la manoeuvre du Tapis et la malade s'y refusa. ... Les accidens
 allèrent en augmentant, le 7 cette femme étoit beaucoup plus faible, elle avoit des
 nausées fréquentes et de la hoque, prélude de la gangrène. Elle appela auprès d'elle son
 M^r. d'Yves chir. anglois qui avoit accompagné cette dame, lequel étoit d'abord dans la chambre
 luy dit je suis dans ce moment quelque chose d'éc de la p^{te} dans mon Ventre... ensuite elle
 se sentit très souffrante et déclara qu'elle étoit si éc qu'elle étoit au point, lequel arriva en
 avec une grande douleur et d'évacuations. Les Membres étoient rouges et froids.

depuis le départ de M. Lyon, papa avec saute un cancer
dans la vessie sans faire couler aucun fluide, ce qui lui fit
presumer avec raison que la tumeur de la prostate qu'elle
avait éprouvée avant son mariage étoit causée par la stérilité
de la vessie trop distendue. La femme périt le lendemain 8,
le cinquième de sa maladie on fit l'ouverture

de son cadavre; on trouva beaucoup d'urine épaisse dans
la vessie, la vessie remplie dans sa partie postérieure, et la Matrice
enroulée si renversée en arrière que son fond étoit couché contre l'agui
et le Rectum, son museau appuyant sur les os Pubis Voilà

x Evidemment,

une observation qui montre la Nature de la maladie qui
nous occupe et décide parfaitement son caractère. Les Juresdals
ne peuvent accuser ni de infidélité du toucher, ni de inexactitude
des conjectures Rationnelles. Les Parties ont été vues sur le cadavre
dans leur position vraie, et le Désordre a été trop bien constaté
pour qu'il soit permis de le révoquer en doute.

XXIII. Deux faits de M. M. Smellie et Lyon qui prouvent
que la Matrice peut en certains cas se redresser spontanément
(Si non totalement du moins en partie) et se débarrasser de ce qu'elle
contient, j'en ajoutai un troisième qui vient fournir par un accouchement
français du premier ordre.

IV. obs. Par M.
Baudebecque
le 19^{ème} de nos
jours.

Une jeune femme mère de cinq enfants, sujette à une Descente
rico mptée de matrice et qui étoit restée de 4 Mois de
présente vers la fin de l'année 1775. Ch. M. Baudebecque Professeur
des accouchemens au nombre de ceux qui s'occupent à l'instruction de
ces élèves. est habile praticien la toucha et trouva que le Dôme
de la matrice répondoit assez bien au terme de sa suspension, mais
la situation de cet organe étoit nullement telle qu'on observe à
cet époque de la grossesse son orifice étoit appliqué contre la
symphyse des pubis au dessus du ligament transverse et son fond

Surint trouva la matrice presque réduite à son volume naturel,
dans sa situation ordinaire et très libre dans le bassin. Les kystes
rhoïdes avoient disparus et les urines couloient sans peine. Le
praticien soupçonna ^{ne} que cette femme étoit grosse d'une M^{lle} de
la 4^e période et qu'il décrit dans son ouvrage au N.º 2097.

Cette observation nous présente un troisième Exemple de guérison
 spontanée due absolument aux efforts de la nature. La Retro-verse
 étoit in-comptée, et il est probable que l'opérateur n'en auroit pas été
 aussi heureux, si la nature au lieu d'une MÔTE n'eût renfermé un
 enfoncement ^{aussi} profond, lequel auroient été plus graves.
 Mais la grande volume de ce corps spongieux et sa mollesse
 permirent à l'opérateur de se repérer vivement, de diminuer ses
 dimensions, d'acquiesce de la mobilité dans le bapin et de pouvoir
 lui se retourner sans chaper au dehors ce qui seroit incommodé. Puis
 - l'est que le bapin étoit ^{d'une} vaste conformation. Cette circonstance
 qui pourroit bien avoir eu lieu chez la femme dont a parlé
 l'auteur, (Obs. II. pag. 36) puis que la Retro-verse arriva vers le 5^e
 mois de la grossesse, rend cet accident plus facile à établir, mais
 moins facile dans les efforts et d'une réduction plus aisée.

XXIV. Les contractions utérines et les douleurs expulsives ne suffisent pas toujours pour déterminer elles seules le Recouvrement de l'organe. S'il paroit que dans les trois observations précédentes elles aient procurées en avantage, le fœtus suivant montre que parfois ^{son} les efforts sont impuissans et que l'on a besoin de venir au secours de la nature en aidant au Recouvrement du Viscère dont les fonctions sont dérangées par cette position vicieuse. Cependant ^{ici} la circonstance s'est tout ptes favorable, la grossesse étant moins avancée.

V. obs. de M.
Wander med.
a Skoleten En
flaude

La femme en Courroux, une constitution faible &

lache, et bientôt d'insidon deux mois et demi éprouvée depuis
quelques jours une rétention d'urine absolue accompagnée —
d'épaves vésicales et de contractations involontaires dans les muscles
du bas ventre qui lui faisoient faire des efforts comme pour aller
chez M. Wauters dans lequel craignait d'avancer. Il voulut
reconnaître la position de la Matrice et sentit un gros corps apuysé
roulé qui remplissoit tout le vagin. Il lut de la main à atteindre la
muscle de l'anche qui portait contre la face interne des pubis. après
une manœuvre dirigée en conséquence il parvint à introduire un
doigt dans l'orifice bitaté, et sentit des larmes ou larmes obscures —
provenant de la macération, de la putréfaction et de la désunion, des
os du tronc par l'effet des douleurs utérines qui avoient réellement
été et existoient. Vainement depuis deux jours sans que l'on pût
pût avancer à raison de la situation dépravée de l'utérus.

M. Wauters après avoir reconnu positivement que la matrice étoit
couchée horizontalement ayant son fond en arrière dans la courbe
du sacrum, et que son axe longitudinal étoit devenu transversal,
parallèle au diaphragme antéro-postérieur du bœuf. Le fœtus, de
cet embryon dont la tête étoit levée fut pénible, elle fut précédée
du redressement de l'organe qui le contenait et la malade ne par
vint à s'en débarrasser. une femme si bien conformée, et dont M.
Wauters s'est vu après depuis son débilement. la Matrice
sort de cet examen gardait sa position ordinaire et naturelle. ...
... de violents vomissements avoient précédés de quelques heures le
déplacement et s'avoient occasionné suivant le rapport de la Malade.

La Rétention d'urine résultante de cette mauvaise
position de la Matrice est l'accident le plus sérieux, le plus grave
et celui qui réclame les secours les plus pressants. Mais comment
s'opère-t-elle? et par quel conduit s'examine, et pour cet effet
dois-je auparavant rendre compte de la manière dont s'établit
la rétention.



Mécanisme
par lequel
l'opère la
Rétroversion

XXV. La Matrice naturellement inclinée en devant a une tendance manifeste à la rétroversion, (II) la même Disposition augmentée encore dans la grossesse (X) Mais dans le dernier cas, je ne parle que des 3 ou 4 premiers mois, si il y a un abaissement de cet organe naturellement ou par accident n'importe il seindra selon la Direction du Vagin cherchant à prendre une position conforme, est adide qui soit oblique comme cette gaine de bas en haut et de devant en arrière, et dès lors son fond perdant la Disposition à incliner en devant acquiert celle de pencher en arrière, d'autant mieux que le fond la seule partie qui soit dilatée y est lui-même déterminée par le Volume et la pesanteur qu'il a pour lors. ainsi la Situation de la Matrice devient inclivée en arrière sur son fond reposant contre le rectum et son orifice se dirigeant vers le pubis... Il est tout disposé à la Rétroversion. on conçoit en effet qu'à mesure que le fond acquiert de Volume, et que le corps lui-même fournit à l'augmentation, nécessaire, le Viscère tend à reprendre la Direction ordinaire et à monter par gradation dans le grand bassin en franchissant le détroit supérieur. Mais si l'angle sacro-vertébral est trop saillant, si la cavité du bassin est évanouie, si la femme est Maigre et surtout si des causes latentes agissent la Matrice restera plus longtemps dans cette position oblique qui ne tardera pas à devenir horizontale l'organe augmentant toujours; et lorsque son étendue répondra au diamètre du bassin dans le point de sa profondeur elle débordera de part et d'autre, il y aura louchie, cubatio ou Position horizontale qui est le premier degré de la Rétroversion. si la matrice ne se rétablit pas dans son attitude naturelle spontanément ou par le taxis la même cause continuant d'agir, je puis dire le progrès continu et finir de la grossesse d'un air toujours de plus en plus du Volume et de

la pesanteur au fond de la matrice, ce fond se renverse. Proportionnellement au glissement de l'œsophage ou il se trouve de l'espace, suivant la loi de la gravité les corps abandonnés à eux-mêmes dans un milieu incapable de leur résister, et vient se loger entièrement dans la cavité postérieure du bassin contre ou près de l'intestin rectum, se foulant en même temps en devant la paroi postérieure du vagin, tandis que son col s'élève à proportion et se porte vers les Pubis. la situation de l'organe sera alors oblique mais en sens inverse, la Voute utérine étant en bas et la partie et l'origine en haut et en devant, c'est la même version incomplète, enfin si on voyait même le fond de la Matrice pour et porter totalement vers le corps répondant à l'anus et les linceux en haut au-dessus des Pubis, alors la Version de l'organe est adhésive, il y aura l'obstacle entier, la même version sera complète, et comme alors il est renversé d'un des deux de l'autre, il est dit état Pronation. Il est le dernier terme du renversement et paraît être celui qu'éprouvait la femme dont a parlé l'Américain. Dans cet état, l'angle utéro-vaginal, celui qui forme naturellement la Matrice avec le Vagin (11), commence d'abord à s'effacer, puis devient inverse, se redresse tout à fait du côté de l'œsophage et se fait du côté des pubis, se finit par disparaître. . . . Enfin si la matrice reste longtemps dans cette position contre nature, elle peut s'enorgueillir d'être, soit par la gêne qu'éprouve la circulation dans des tuyaux flexibles recourbés et comprimés soit par la Végétation ou du produit même de la conception qui va toujours en croissant, et s'enracine s'incarcère dans le bassin au point d'éprouver une sorte d'étanglement comme dans l'observation première de M. Wall ou l'obstacle fort même dans l'exploration du bassin soit repéré et étanglé dans les parties latérales par les



Examen des psychiques, ce qui forme une complication fautive
au dessus des secours ordinaires de l'art. telle est la Manière
Simple et naturelle dont je conçois que la Rétro-version peut
s'opérer.

Les trois Positions différentes ou Capitales qui ne sont
que des Divers degrés de la Rétro version pourvoient être plus
Multipliées et bon s'arrêtoit à tous les points du Demi cercle ou du
la source que parcourt l'utérus en se Rétro-versant et en
passant successivement de la position oblique naturelle, à la
Verticale à l'inverse sous quel aspect pour lors. mais il me suffit
de traiter de ces trois Degrés du Rétroversement postérieur. Les
autres se conçoivent aisément et ce que je disay en un pourro
s'appliquer aux autres. il est bon d'observer que si la Rétro
version ^{s'opère} ~~se fait~~ par soi-même et par gradations de
Manière à se faire appercevoir les trois Positions capitales
que nous avons établis, il arrive aussi quelquefois que la marche
est rapide et que l'organe parvient subitement ou la fin
des forces (obs x et xi) au dernier terme de Rétroversement, ce qui
dépend du nombre des causes qui agissent, de leur énergie, de leur
durée de

XXVI. En suivant la Matière dans la Voie qu'elle tient
pour se Rétro-verser plus ou moins complètement nous avons
vu son fond se jeter en arrière, et son Muscule toujours à
l'extrémité opposée du Levier qui forme alors l'organe dans
la totalité, se porter vers les pubis et comprimer les parties
qui y sont fixées si cette pression est directe et continue
l'écoulement de la Vessie il y aura Rétention complète d'urine;
et de sorte que Non seulement ^{ou} relative aux attitudes. Variées
de la malade, et elle s'opère un peu plus haut ou de côté, si la

malade par de fréquents efforts, par de certains Mouvements ou par le toucher quel que modeste ou la détournement un peu, la rétention ne sera qu'incomplète et bueine sortira comme par régorgement. Dans le premier cas l'obstruction de la fontaine est impossible, et dans le second elle peut avoir lieu.

x Parle Mureau
de la Matrice
qui comprime
l'ovaire.

Une urine retenue dans la Vessie s'y aborde avec l'urine, et s'en va par le même organe et ne tarde pas à lui donner une ampleur et une épaisseur; à mesure qu'il s'élève et s'étend dans la Région Supérieure de l'abdomen il soulève de même et attire à lui la paroi antérieure et supérieure du Vagin et le col de la Matrice qui lui sont adhérents et qui contribuent à faire faire la Bascule et l'obstruction ou à le dériver d'avantage du arrière et confondant dans à aller prendre en quelque sorte la place de l'ovaire, bien entendu que ce sera hors et la arrière le Vagin. Mais l'explication de la même Manière de l'arrangement dans les Vessies urinaires qui arrive par le déplacement Latéral de la Matrice ou la Latro-version. Si cette poche urinaire s'étend sur la longueur qu'en largeur et qu'elle se place sur le détroit Supérieur elle peut en préparant sur le fond ou sur le corps de l'utérus déjà disposé à la rétroversion, en faire la rétro-version et surtout l'opposer par son poids et l'espace qu'elle occupe à tout écoulement. C'est de cette manière qu'elle pourrait luer. J'explique ce déplacement s'il avoit lieu au terme de l'écoulement comme dans le cas rapporté par M. Miller (obs. II. pag. 34.)

XXXVII. L'écoulement de l'urine produit par toute autre cause chez une femme dans les premiers mois de la grossesse peut suffire elle seule pour occasionner la rétro-version de la Matrice. C'est ce que je suis fort éloigné de nier, car je conviens très bien que la distension excessive de la Vessie jointe au poids des urines peut en préparant sur l'utérus le déprimé, le pousser dans la petite Bascule, l'abaisser, et si non le rétrovertir, du moins lui en faire une cause

éloignée de la tête-verte, en faisant naître la condition
nécessaire pour qu'elle arrive, et même la Détention si elle
avoit lieu. (1) Il est même moins probable que la Détention
existe comme cause conjointe que comme cause efficiente de cet état
(2) Mais elle n'est pas insupportable comme de prouver Détention

^{4^{ème}} observation de ce Mémoire pag. 40.

XXVIII. L'abaissement de la Matrice ou l'ex-
tension de son augmentation, soit qu'il y ait grossesse ou
non, dispose donc à la rétention en amenant son
fond dans le utérus du bassin le plus bas, le qui a le plus de
profondeur d'étendue, d'avant en arrière le tout ce qui sera
capable de culbuter le fond vers le sacrum et de lui faire suivre
la pente douce le glissement de la courbure de cet os qui naturellement
mène conduit en bas, la Prostate immédiatement donne des
lourds, les chutes, les efforts, le spasme des intestins, les écoulements
convulsifs des Muscles du bas ventre, la plénitude de la Vessie,
la grossesse, les congestions à l'utérus &c... Les femmes
maigres naturellement ou qui passent rapidement d'un gros
embonpoint à une maigreur excessive dans le commencement
de la grossesse ou peu de temps avant de devenir enceintes y
sont plus exposées, de même que celles qui de première confor-
mation ont le bassin ample, profond, mais étroit dans son bassin.
..... Peut-être faut-il un concours de cause efficiente, pour

XXIX. La compression que reçoit le fœtus d'un écorché douloureux et fatigué; les digestions et les évacuations sont luygées, les matières s'accumulent dans le bas-ventre au dessus de l'obstacle, les liquides souvent voyent point d'air, les veines distendent le canal alimentaire, les vaisseaux hémorrhoidaux se gonflent. La Malade se plaint d'une pesanteur dans le siège qui luy donne la sensation trompeuse de quelque chose qui veut sortir.... Elle résiste aux malaises qui sollicitent continuellement des constations abdominales capables d'indiquer la Rétro version de la augmentée et de la compliquée d'autres plus graves de

Plénitude
de petit bassin
par la Dilatation
du fond de l'utérus,
à raison de son
séjour prolongé
en ce lieu, elle
Du Semi-prolapsus
faussement
Version

XXX. M. Delcurge qui a parlé de la Rétro version dans son traité des accouchemens publié en faveur des Meves, ne me parait avoir connu que la première Rétro de ce Dilemme. Il se quit dit sur la situation transverse de l'enfant, pour me servir de ses propres Expressions, n'est pas bien clair et diffère beaucoup du Renseisement de la Matrice tel que je l'avois, tel que je l'ay observé et tel que j'établis par les nommées Rétro-observations consignés dans le Mémoire.

Suivant M. Delcurge, il y a toujours abaissement de la matrice dans les premiers mois de la grossesse; et si des Accoups Extérieurs mettent le visage dans l'état du Semi-prolapsus ou le portent plus loin, le fond tombe dans la cavité du Vaginum ou continue à acquies du volume il remplira peu à peu toute l'excavation du bassin et ne pourra plus remonter de luy même dans le grand, à moins qu'on ne le repousse en haut, en opérant par la main, après avoir fait appuyer la femme sur ses coudes. (1)

C'est tout ce que le praticien nommé Rétro version qui n'exprime rien que la Plénitude du petit bassin par la Dilatation du Vaginum abaisse, des Mouvements de haut en bas, des contractions

(1) Voyez. A cet Art. 342. qui a pour titre Du Rétro version de la matrice dans le commencement de la grossesse jusqu'au. S. 347.

éloignée de la rétro-version, en faisant naître la condition
nécessaire pour quelle arrive, et même la Détention si elle
avoient lieu. (1) Il est néanmoins plus ordinaire que la rétentio
existe comme cause conjointe que comme cause efficiente de cet état
(2) Mais elle n'est pas inséparable comme de prouver

une observation, de ce Mémoire pag. 40.

XXVIII. L'abaissement de la Matrice dans ses
dimensions ou augmentées, soit qu'il y ait grossesse ou
non, dispose en outre à la rétro-version en augmentant son
fond dans le utérus du bassin le plus bas, le qui a de plus de
profondeur d'étendue, d'avant en arrière le tout ce qui sera
capable de culbuter le fond vers le sacrum et de lui faire subir
la pente douce le glissement de la courbure de cet os qui naturellement
mène conduit en bas, la produira immédiatement comme des
coups, les chutes, les efforts, le spasme des lésailles, les écoups
convulsifs du Muscle du bas ventre, la plénitude de la vessie,
la grossesse, les congestions à l'utérus etc... Les femmes
maigres naturellement ou qui passent rapidement d'un gros
embonpoint à une maigreur exécrable dans le commencement
de la grossesse ou peu de temps avant de devenir enceintes y
seront plus exposées, de même que celles qui de première conforma-
tion ont le bassin ample, profond, mais étroit dans son bassin.
..... Peut-être faut-il un concours de cause efficiente pour
produire ce déplacement? peut-être faut-il que dans le même
temps le col de l'organe soit relevé ou poussé en haut? C'est
ce que l'observation et l'expérience pourront nous apprendre
dans la suite. Nous devons donc nous lier sans relâche à
la première et attirer toute votre attention à l'interrogation de la
seconde afin de répondre un plus grand jour sur ce point de
pathologie chirurgicale.

(1) Les efforts viscéraux, les douleurs et les efforts continus que fait naturellement la
Malade pour se débarrasser des urines son par eux mêmes aussi des causes capables de
détacher la rétro-version, d'aggraver cet état et de mener au redressement de l'utérus
aussi soit on se préserve de l'usage de l'opium... ainsi la rétentio, d'urine qui brève d'abord
comme effet et comme accident, devient son tour, une cause efficiente de la
Maladie qui having fait naître, la complique et irrite infiniment plus qu'on s'occupe
d'enlever le premier effet.

(2) L'observation pag. 96. semble en fournir la preuve, car malgré le soulève-
ment continuel de la vessie la Matrice dans le bas-ventre, la rétro-version n'a pas lieu. Sans
doute parce que la cause efficiente est anéantie. voyez aussi le fait de l'utérus
pag. 92. et l'on comprend combien une grande distension de cet organe pour s'opposer à
la rétro-version de l'utérus, je n'en ai dit rien à la rétentio.

XXIX. La compression que reçoit le fœtus en se déplaçant dans l'utérus, les digestions stercorales sont empêchées, les matières s'accumulent dans l'intestin au dessus de l'obstacle, les liquides souvent y ont point d'écoulement, les vaisseaux hémorrhoidaux se gonflent, la maladie se termine d'une pesanteur dans le siège qui lui donne la sensation trompeuse de quelque chose qui veut sortir.... D'où résultent des malaises qui s'accompagnent continuellement des contractions abdominales capables de retarder la Pétro Version, de la augmenter et de la compliquer d'autres plus graves de

Plénitude
du petit bassin
par la dilatation
du fond de l'utérus,
à raison de son
séjour prolongé
en ce lieu, effet
du Semi-prolapsus
fauxsement
Version

XXX. M. Delucinge qui a parlé de la Pétro Version dans son traité des accouchemens publié en faveur des Meves, ne me parait avoir connu que la première manière de ce déplacement, lequel est tel que la situation transverse de l'enfant pour une envie de ses propres Expériences, n'est pas bien claire et diffère beaucoup du Renversement de la matrice tel que je l'ai nommé, tel que j'en ay observé et tel que j'établis par les nommées Pétro-observations consignés dans le Mémoire.



Suivant M. Delucinge, il y a toujours abaissement de la matrice dans le premier mois de la grossesse, et si des Secours Extérieurs mettent le ventre dans l'état du Semi-prolapsus ou le portent plus loin, le fond tombe dans la cavité du Sacrum ou continue à acquiesce du volume il remplira peu à peu toute l'excavation ^{ou} du bassin et ne pourra plus remonter de lui-même dans le grand, à moins qu'on ne le repousse en haut, en opérant par Version, après avoir fait appuyer la femme sur ses coudes... (1)

C'est tout ce que le praticien nommé Pétro Version qui n'exprime rien que la Plénitude du petit bassin par la dilatation des Intestins abaissés, des Mouvements de haut en bas, de latéraux

(1) Voyez l'Art de par. 342. qui a pour titre De l'abaissement de matrice dans le commencement de la grossesse jusqu'au S. 347.

de ayant la fonde cet organe dans le Vagin jus qu'à s'approcher de la Vulve ainsi si j'ay bien compris et entendu la Rétro-version n'ay pas une cause naturelle du sein prolapso, dans la grossesse, augmenté par d'autres, des tords de ainsi le déplacement est très commun (1) Et mes observations ne présentant rien de nouveau, ne méritent pas d'être d'une manière particulière battues par des gens de l'art. Mais en comparant l'hypothèse de ce Savant avec les faits que nous avons réunis on s'apercevra aisément que M. Deluc ne s'est pas formé la même idée que nous de la Rétro-version ou que la théorie n'est pas fondée sur l'expérience.

Dans l'hypothèse de ce praticien le fond de la matrice abaissé se loge dans l'excavation du bassin, s'y dilate et s'étend, soit à raison de la disposition du d'oval, soit par l'effet des coups de l'abaissement de la force impulsive ou d'expansion qui tend à lui faire franchir le détroit supérieur pour le porter dans la cavité de l'abdomen à mesure que le produit de la conception prend de l'accroissement; son col qui se dilate en bas au-dessous des pubis et s'élève un peu, par ce que la totalité de l'organe formant alors un levier son fond ne peut s'abaisser dans que son Muscule s'élève ou du moins se maintient au même niveau ... Mais malgré cela le col sera toujours inférieur au Limbe Supérieur du globe qui forme le fond dilaté, il répondra à la dilatation du vagin dans lequel il s'enfoncera jus qu'à s'approcher de l'orifice Extérieur (2) Et la position de ce Visière ne sera pas transversale rigoureusement parlant il y aura plutôt obliquité (3) par cette raison.

(1) Il seroit le même que celui dont nous faisons mention (note A. pag. 98) que tous les auteurs ont observé, auquel on n'auroit pas remarqué, qu'en cause & toutes autres causes, augmenté, et dans lequel le corps de la matrice continuant à occuper la place naturelle et ainsi prendroit son 1.^{er} accroissement dans la cavité du bassin. M. de la Motte S. 1267.

(2) M. Deluc pag. 5584.

(3) C'est obliquité ou se paralysement de la matrice ou un fait nécessaire de la dilatation de son fond dans le petit bassin toute la profondeur ou l'élargissement est la même.

le vagin paraitra plus court, replié et comme affaissé sur lui-même. En touchant par le doigt on verra qu'il a une certaine longueur de la matrice, située obliquement vers la paroi postérieure. Son fond sera immergé à une certaine hauteur et couvrira la longueur de la mobilité; le point de l'utérus il suffira d'appuyer sur son fond abaissé en portant deux doigts dans le vagin comme la pratique M. Delucy le lui même (1^{er} fait par). Il le fera bien différencier du Remise Sement proprement dit de la matrice, (1) ou de la Retro-version. Le fond de l'organe qui tombe dans ce dernier cas sur la partie moyenne et inférieure du périnée depuis ses bords en passant derrière le vagin et l'urètre, la douve la paroi postérieure de cet organe, tandis que son orifice appuie d'autre part sur la symphyse du pubis ou monte au dessus qui relève le alonge le vagin et fait paraitre un Vile derrière les os ou bon a peine à atteindre Les tumeurs. En touchant par le doigt on verra que la Voute utérine ou la convexité qui forme le fond lui-même amplifié, que l'on trouve tout de suite et dans la paroi postérieure et supérieure et l'antérieure antérieure et inférieure. Pour établir la matrice dans son attitude naturelle le procédé est plus compliqué et n'est pas moins aisé. Il ne suffit pas de relever le Viscère, il faut le retourner, porter en haut ce qui est en bas, et ramener en bas ce qui est en haut et se hâter de manœuvrer si bon veut réussir. Les deux espèces de Déplacement doivent arriver rarement parce qu'il faut dans la première que la cause qui a fait naître continue d'agir, empêcher la Montée naturelle des bords et le contre-venir de se décaler dans le diaphragme ou la cavité



(1) on ne peut pas craindre l'équivoque de l'utérus et que l'on confonde le Remise Sement avec il y a question avec l'inversion ou le passage du fond de la matrice au-dessus de son orifice; il s'agit ici d'une matrice pleine, et non d'une qui s'oppose formellement à l'inversion et qui doit lui faire obstacle.

D'abord le Semi-prolapsus... le dans la seconde il faut enlever
 de ces deux autres difficiles à rassembler et très-suffisant Rare.
 Le plus simple le Semi-prolapsus occasionnant une, se
 disposant d'un à l'autre. Les mêmes accidents peuvent
 survenir à tous deux, mais le danger est plus imminent dans la
 Rétro-version que dans l'obligation; celui pour avoir lieu
 avec ou sans la grossesse et cela ne peut se modifier que dans
 ce dernier état. On insiste sur ces différences et je les présente
 de suite pour la rendre plus sensible parce que je suis intimement
 persuadé que ces deux fautes, positions de la matrice également
 nommées Rétro-version ne doivent pas être confondues. Il est
 du parallèle que j'ai établi entre deux, que celle dans parle M.
 Delourge où que l'obligation de cet organe occupé et abaissé
 dans le fond, se relève, se gonfle et se distend dans l'excavation
 même du bassin au point que par son volume il occupe
 la totalité des leviers et de l'utérus et rend difficile son
 passage à travers l'isthme supérieur, obligation (consignée
 de tous les auteurs & pag. 90). Mais pour M. Delourge faut
 à fait connaître les accidents, les écoulements et quelquefois mortels qui
 peuvent survenir si on tarde pas à remédier à son redressement
 et à la mort du fœtus, sans doute, un service important que
 un habile praticien a rendu à l'humanité avec un peu de son ou
 luy doit reconnaître. Sans l'opérer, la seule qu'on doive
 nommer Rétro-version pour éviter tout équivoque, est la
 Rétro-version proprement dite de l'utérus dont le fond —
 culbutant et se jetant sur le sacrum pousse le fœtus en
 la ou vers le bas fond du bassin pendant que son orifice mortel
 se trouve derrière les pubis qu'il se rend inaccessible. il n'y a donc
 pas plus de ressemblance entre ces deux sortes de déplacements

qu'elle observait, & De l'indur ton & pag. 149 et celle
qui la précède (1). Mais pour qu'on puisse mieux approuver
la différence de l'écrit qui s'y trouve se juger plus d'ailleurs de
l'écrit de M. Delucy. Sur ce point, je rapporte ce qui suit.

1.^{re} fois de ses observations telles qu'il me les a communiquées.

M. Delucy. C'est une femme du peuple brisée de barbatite sans
bourg, d't. marceau portant une hotte chargée de linge dans
les premiers mois d'une seconde ou 3^e grossesse de Laïsa
tombée ce qui lui occasionna un pissement dans le vagin; sa
sage femme qu'elle consulta lui dit qu'elle avait une descente. M.
Delucy fut mandé; il reconnut l'accident et prescrivit les
attentions nécessaires. quelque temps après la praticienne fut encore
appelée, il trouva cette jeune femme fort mal, le ventre très tendu,
le visage rouge, les yeux enflammés, et les parties génitales fort
enflées. Elle éprouvait des douleurs très violentes et ne pouvait
uriner ni aller à la garde robe. La poutte étoit agitée et fort douloureuse.
on avoit employé plusieurs saignées sans soulagement. M. Delucy
voulut la sonder regardant la quantité d'urine retenue dans la
vessie comme l'accident le plus grave. il ne trouva que très
difficilement le méat urinaire. Il ne put introduire le sonde
ordinaire pour femmes ce qui le détermina à la toucher. Mais à
peine son doigt fut-il dans le vagin qu'il découvrit un corps
rouge, égal, (c'étoit la matrice) qui remplissoit exactement le
petit bassin et y étoit immobile. Le fond appuyoit fortement contre
le rectum et il ne lui fut pas possible de sentir l'orifice. après
diverses tentatives il réussit à sonder la matrice avec une algèze
pour hommes rendue un peu moins courbe, il essaya de repousser
la matrice mais sans succès et occasionna beaucoup de douleurs, il
prescrivit des saignées. Notre Accoucheur jugea que la rétentio

(1) C'est la 2^e observation de ce Ministe. Sur la rétention pag. 58.
Il faut s'y rapporter à la fin page 92.

Durind provenoit du déplacement vers le bas de la Matrice; il se détermina donc à résoudre la malade quelques heures après, à la faire mettre sur ses genoux et appuyer sur ses coudes, et à porter deux doigts de la main droite dans le vagin, les deux doigts du côté du rectum avec lesquels il appuya sur le fond de la Matrice le repoussa en haut plus ou moins fortement selon la résistance qu'il éprouvoit. après quelques pressions sur le fond qu'il sentoit mouir. Relève à mesure qu'il gaignoit du terrain il parvint à obtenir le redressement de cet organe. le a été avec l'index gauche l'orifice utérin qui s'approchoit d'autant plus du centre du vagin que le fond tendoit à s'élever. Enfin après huit à dix minutes employées à ce taxis avec tous les ménagemens convenables à fin de ne pas augmenter l'inflammation, le fond de la matrice tomba sous le pube et de cet endroit vint occuper sa place naturelle. Dès que la Matrice fut franchi le détroit supérieur le docteur se reposa. M. Desf. soutenant toujours cet organe avec les doigts fit couler du jus sur le dos les jambes et les cuisses fléchies. il recommanda les injections d'eau tiède et l'application d'une éponge pour écartier ce viscère de la cavité de l'utérus. on donna du lavement qui débarrassa la malade d'un amas prodigieux d'excréments, Les urines coulèrent librement et tous les accidens cessèrent le 5^e jour. un mois après cette femme qui étoit parfaitement établie vint remercier M. Desf.

L. J. fait

En 1767. une Dame Étrangère grosse de 3 à 4 mois arriva à Paris après avoir fait de suite 200 lieues de poste. elle éprouva les derniers jours de son état une attention d'urine si considérable qu'elle fut obligée de séjourner dans la capitale. Sur M. Ruffet fut mandé avec quelques autres personnes de Paris. Les accidens augmentèrent malgré les saignées, les bains, les boisons etc. La seule ressource fut introduite et la malade mourut par une

Depuis deux ou trois fois et heures lorsque M. Deleurye fut
appelé, la tumeur commençait à se faire appercevoir. il
reconnut la cause de tous les désordres et la nécessité de relever
la Matrice. pour ce il sonda la malade avec bégale
qui lui avoit servi dans le cas précédent et fit prendre des
lavemens d'huile. quatre heures après il retourna vers la malade.
la sonda de nouveau, la fit prosterne et procédant comme
il le fit il fit sans beaucoup de peine passer la matrice au
dessus du Dittoir supérieur et maintint la visière par les mêmes
provides. la malade fut soulagée d'une façon, et 15 jours
après elle se leva et se trouva très bien portante.

3^eme fois

En 1741. M. Deleurye fut encore appelé au soulage-
ment d'une dame qui se trouvoit dans le même cas que les
précédentes, les accidens étoient même plus graves, et d'ailleurs depuis
plus de deux. il essaya la réduction et ne put réussir malgré
l'emploi des secours convenables. le Mat étoit prêt à se faire
agir et la malade pouvoit succomber; ce praticien pensa à
la position de la matrice proposée par M. Hunter pour
diminuer son volume en procurant l'exercice des langes de
l'autre côté de la mère. il ne voyoit que ce moyen de soulagement.
dès qu'on agitait en consultation et qu'on la pratiquoit... Mais
M. Deleurye voulut qu'on différer encore et heures, et fut que les
moyens déjà mis en usage n'apporteroient aucune résolution et une
détumescente de l'utérus, et fut que la nature ait trouvé la voie
des Repousers inconnus aux gens de l'art, et fut enfin que la
position favorable à la réduction qu'on a constamment la
malade fut avantageusement disposée des choses la Matrice
se trouva elle-même au dessus du Dittoir supérieur sans le secours
qu'on s'y attendoit. Le moins; la femme ne éprouva aucun
accident depuis et se trouva heureusement



On voit dans la première observation une descente incomplète de la matrice survenue accidentellement chez une femme qui avoit déjà fait des enfans, laquelle donna lieu à la situation oblique de cet organe dans le bassin, son fond étant dans la courbure du sacrum et son col au bas antérieur du Pubis. La Nature pouvoit elle seule remédier à cet état comme il arrive ordinairement, mais soit la nature de l'avant de cette femme qui ne fut pas discontinuée, soit une nouvelle cause étrangère telle qu'une chute, une pression par devant les latérales inclinées en arrière au lieu de se relever s'enfonça de plus en plus et sembla se placer horizontalement à quoy contribuèrent beaucoup et sans doute les épreintes urinaires, les douleurs, et les efforts involontaires de la malade. . . . Le Museau de tache étoit un peu relevé et caché derrière le Pubis. La compression vive qu'éprouvoient les parties molles environnantes et le viscère déplacé lui-même avoit donné lieu au développement des symptômes inflammatoires, à l'enorgoulement, à la chaleur, à la cuisson et à la fièvre de qui complicoient cet état; et tous ces accidens disparurent par la montée de l'organe dans le grand bassin; on parloit plus vrai, ^{est} leur légitimité ^{qui} seroit tout à fait montée. . . .

La seconde observation présente une Matrice abaissée et enfoncée graduellement et plusieurs fois, par une cause qui agissoit continuellement et par évacuation, dans le Petit bassin ou elle a pris de l'accroissement. . . . Les Secours anti-phlogistiques et si souvent opposés efficacement à la tuméfaction de l'utérus et son faiblesse le taxis qui a pu le protéger avec succès et sans douleurs.

La troisième sembloit offrir un de ces cas hypochondriques où il ne restoit que la fonction de la matrice à protéger, et toutes fois il étoit prouvé qu'il y a des circonstances qui la nécessitent.

absolument, (Je parle de la fausse Rétro-Version) après
 qu'on auroit tenté de viduer la Vessie avec le troi^{sième} qu'on s'en
 en retireroit aucun avantage pour le Raxin.... au reste il
 faut s'avoir temporeriser a propos, car la persévérance des Relacheurs
 des anti-phlogistiques prouve la détresse une de les Partiriers,
 donne plus de Mobilité a Sutures, et son Redressement ou c'a
 Mortel ^{à p^u} l'opérer dans le temps qu'on en désespérois le qu'on
 trouvoit de l'opération que les anciens l'ouvroient avec l'avoine
 par les liges. et l'incision d'un coup de Rétro-Version a nos
 jours dans le traitement des hernies étranglées pour on obtient la
 réduction au moment même ou bon se dispose a des opérations, ~~et~~
 si nous nous en tenons l'hypothèse Présente combien de occasions de
 la pratiquer (la position relative) Doivent être prises; aussi
 nos anciens n'avoient ni l'idée ni de l'opération, ni de
 la dissection qui leur sembleroit exigée.

XXXI. M. Baudouin Parle du Toucher et des
 Recherches nécessaires pour juger de la grossesse (1) dit un Mot
 du renversement accidentel de la Matrice la cause occasionnée
 par une trop forte pression sur le col de la Vessie et avec le doigt
 examinateur d'une part, et de l'autre par toute la main appliquée
 sur l'hypogastre dans la vue de fixer cet organe et de l'abaisser
 en quelque sorte pour qu'il soit mieux soumis aux Recherches. Le
 Savant, accoucheur expose les Difficultés de l'opération dans cet examen
 chez la femme grosse qui ont beaucoup d'embarras pour " dans
 " les derniers cas, dit il pag. 356, on parvient plutôt a Renverser
 " la matrice dans le bassin qu'a la fixer selon sa longueur, le qui
 " prouve également a l'accoucheur de juger de son état la
 " par l'usage de l'opération du doigt toute la face Postérieure de
 " cet organe ou antérieurement s'il y est porté."

(1) Des accouchemens tom. 1. pag. 126. publié en 1781.

M. Baudeloque avait observé comme on l'a vu obs. IV, la
Rétro-version In 1775 sur une femme atteinte d'une Nôle, il
connoissoit parfaitement cet état lorsqu'il publia son ouvrage
In 1761. de peur de mal que je vins de rapporter, l'annoncer. Mais
sans doute il n'entendait pas d'un coup plan d'en dire d'avantage, le
praticien avoit bien connu la manière dont d'ophtalmie se produi-
soit, il nous a fait connaître le moyen d'obtenir artificiellement
la Volonté, si j'ose le dire, le ^{ou arrêter} renversement de la Matière au
premier degré ou de la congestion et de le convaincre d'acte de
la possibilité de ce déplacement. Nous présentons plus loin
une observation qui est habile auquelque abim voulu nous com-
munique dans laquelle on verra citée cause Mécanique /
la pression des doigts sur le cot de l'utérus dans l'insertion de
crémier à un abaissement de l'organe / produisant une Rétro-
Version des plus complètes.

XXXII. Le Dange en plus ou moins considérable de
plus ou moins imminent selon le degré de renversement In-
trinsèque qui éprouve la Matière ou selon que la Rétro-version
est plus ou moins complète. Dans le premier degré, le plus
fréquent sans doute, ou la matière conserve de sa Mobilité et
n'arrête pas l'écoulement par son extrémité, il suffit d'ordonner
pour l'arrêter les progrès d'écoulement les urines avec la Sonde, de
de se jurer laigner remplir ce réservoir, d'arrêter le flux libre,
de faire tenir la malade au lit couchée ^{de côté} et de la garder quelque
jours jusqu'à ce que la Matière se soit élevée au dessus du
bassin et ait dépassé le point d'insertion. Une Pessaire En-
Custodir donneroit plus de tranquillité sur cet état et permettroit
à la malade de sortir de son lit. Mais si l'on néglige les
Secours prophylactiques n'arrêtera-t-elle bientôt d'écoulement, la
congestion s'établira et de suite la Rétro-version.

violés par hauteur. Une Blanchisseuse de la rue gentil, d'un bon tempérament bon
 en santé pour la première fois de près de trois mois et demi lorsqu'elle
 éprouva d'abord pendant un 8^{ain} de jours et à différentes reprises
 quelques souffrances d'urines accompagnées de douleur, d'une sorte de
 tiraillement à la Vulve très-picotement, sans doute au mal
 urinaire, qui se changea bientôt en une rétention d'urine qu'elle
 enduroit depuis plus de 24 heures. Lors qu'elle me fit appeler le
 1.^{er} 6^{bre} 1780 à huit heures du soir. la rétention n'était pas complét
 car de temps à autre il s'écouloit quelque peu d'urine comme par Regre-
 gement. la Région hypogastrique très douloureuse et sensible... de
 plus près au secours me paraissant le cathétérisme, je le proposais
 on le refusa, Je me bornay donc à faire une ample saignée le
 à prescrire des fomentations sur le bas ventre de même que sur les
 parties extérieures de la génération. Les urines provenaient d'un
 flux d'un grand échauffement, car elle ne pouvoit aller à la selle
 qu'après qu'elle en eût de fréquentes envies. la malade souffroit d'un
 quelle position qu'elle se mettoit fastidieuse si elle observoit que je lui
 avois recommandé (couchée sur le dos les cuisses fléchies) le Mal
 des Reins, des hanches se faisoit vivement sentir, il y avoit aussi
 des tiraillements aux aines de deux heures après de l'être dans le
 même état, L'appréhension de la nuit fit qu'elle perdit l'usage
 de la Soule mais à peine fut elle dans le lit que je découvris
 un obstacle qui ne empêchoit de pénétrer plus avant. j'introductis
 deux doigts dans le vagin pour découvrir la cause de l'état Resis-
 tante inattendue et elle de tous les maux qu'elle avoit eus
 femme. L'état de Muscule de la matrice qui se portait vers la
 Symphyse du Pubis et appuyant contre le col de la Vessie —
 supposoit totalement à la sortie d'urine si ce n'est que sa
 déplacement par là quelquefois par la Variété des attitudes de
 (de femme), il ne permettoit quelque peu d'écouler comme l'ac-



Regorgement, car cette portion de l'utérus n'est pas du tout
 immobile contre le Pubis, ou du moins contre le Os Pubis, elle
 conservoit une sorte de Mobilité mais d'entement Note Notationis
au Vaillatisme. Le fond de l'organe arboratoire n'a été par
 contre le tout un et semblait s'y être creusé un place sur son Ven.
 la partie moyenne du fondum. J'essayois de repousser la face le
 fond de la matrice avec deux doigts introduits dans le Vagin, et
 sans doute j'imprimois un mouvement de totalité à l'organe
Retro-verse qui déplacé le Ostium ou modéra sa pression
 sur le col de la Vessie, car je puis introduire la sonde si je le
 veux avec deux pots d'urine ce qui soulagea beaucoup la Malade
 mais il me falloit Remédier à la position vicieuse de la matrice. Elle
 fût-elle avec les Voies urinaires fort amples ce qui facilitait Ma Manoe-
 vre. Je dirigeois donc tous mes efforts sur le fond de la matrice que
 je soulevais peu à peu ramenant à proportion son nouveau vers
 le Milieu du bassin. Et c'est au point que j'operois le Redressement de
 la Vessie. Et ce ne fut pas sans peine. il est bon d'observer, et
 j'auray déjà dû le dire, que tous mes efforts portèrent contre la Paroi
 postérieure du Vagin se fondit en devant qui couvrait la Tumeur
 arrondie et filante qui formoit sans l'excavation du bassin le
 fond de la Matrice Retro-verse. Je puis me rappeler que cet
 organe éprouvoit une sorte de courbure vers son col, ce qui
 permettait à l'Ostium de soupirer par la face antérieure des
 Voies urinaires et non par son orifice que je sentis au bas de la
 Symphyse, et dans ce cas il y eut une inversion ou Retro-
flexion de l'utérus, j'ajouterais encore qu'il ne se sentait dans les
 deux taxis que je fis sentir et reconnut distinctement les
 Mouvements de l'utérus et avec le perineum introduit et la
 gaine vaginale, Mais voyant de tout ceci qu'un ouvrage confus
 je m'ose le donner pour positif. Je fis encore pour la nuit la
 Malade sur le côté, les genoux pliés, et se trouva pour ainsi dire Réchi

Sur les cuisses. Le lendemain je plaçai un ressort de la cresson
qui ne tarda pas à devenir inutile, la grossesse s'en suivit. —
Cette femme a fait depuis un autre enfant, il ne s'en est rien passé
de semblable pendant qu'elle se portait et elle ne s'en est jamais
inconvenue. Elle prétend que son indisposition est venue pour avoir
porté sous un bras un chaudron très lourd rempli de linges mouillés
et qu'elle avait appuyé fort enfoncé son ventre en voulant le passer
sous l'autre bras, qu'à cette époque, huit jours avant que je fus
appelée, elle s'aperçut d'un dérangement dans son corps, ce fut
des tumeurs, que les mouvements en devinrent gênés, et qu'elle commença
à s'en plaindre de la difficulté à respirer etc...

XXXIII. Je ne doute pas que chez cette blanchisseuse la
maladie ne soit parvenue que par gravitation au point de rétro-
version ou je l'ai trouvée, et il y a tout lieu de croire que la compression
de l'abdomen chassa vers le fond du bassin les intestins, la vessie
et la matrice; que le fond de celle-ci dont les dimensions étaient
augmentées, heurta le principal et se trouva plus qu'il
n'aurait dû devant la cavité et que son vent se porta vers le sacrum
en faisant suite, le ventre en fut d'abord léger mais qui devint plus
grand de jour en jour (soit par la continuation de l'avance de l'enfant
femme, soit par l'effet de la grossesse elle-même qui donne toujours
un avancement plus de poids au fond de la matrice) ainsi que de
prouver la mal-aise et la difficulté d'uriner qu'elle éprouva d'abord
la malade pendant une huitaine de jours et qui finit en perdant le
changement en une rétroversion, d'urine. La malade a été soulagée
dès que j'ai pu braver la vessie et l'admission qu'elle a eue
par le taxis j'en ai redressé la matrice. Lorsque d'abord n'ayant eu
sans la direction naturelle par la flexion du tronc sur les cuisses
j'ay fait en quelque sorte aller après la malade couchée sur le côté
ce qui éloignait suffisamment les tumeurs du col de la vessie / j'ai fixé



a l'aide du Repaire que je plaçai le lendemain ne d'arrangea plus le cours des urines et la guérison fut lente et facile des ecchymoses. La Sonde faite de cours vraiment utile et le Premier indicé. la vacuité de la vésie permit de faciliter le redressement de l'utérus, mais lors du rétablissement le viscére dans sa Position et Matutiles que j'ay prévus le retour de la rétention, et le l'effort de le repos dans l'attitude que j'ay prescrite sont les seuls Moyens d'y réussir.

XXXIV. L'omission de ces secours a prolongé le Mal-êtré de la femme Bogaers qui fut le Sujet de l'observation suivante en luy a rendu nécessaire l'emploi de la Sonde pendant longtemps.

VII. obs. par
M. Wauters

La femme Bogaers Paysanne du Canton de Veldeken en Flandre, âgée d'environ 35 ans d'un tempérament sanguin et irritée de 3 mois éprouvoit depuis la vésie une rétention d'urine de fréquentes envies d'uriner accompagnées d'une douleur très vive qui augmentoit par accès elle ne pouvoit non plus aller à la selle quoique les Excrémens se présentassent, disoit elle, au fondement et elle s'estoit plainte depuis quelques jours de mal au dos. M. Wauters fut appelé, le 5 mai 1780. Il apprit de cette femme que ses Règles luy manquoient depuis environ trois mois et qu'elle avoit eu les signes de grosse pareils à ceux de deux autres enfans dont elle avoit avorté, elle déclara de plus qu'elle étoit sujette à une descente de matrice. Ce Médecin connaissant bien le plus souvent du Sujet urinaire que l'écoulement d'un écoulement d'urine de la matrice au col de la Vésie de il ordonna la saignée de... le lendemain les choses étant au même état il voulut la sonder et fut très étouffé de rencontrer un obstacle insurmontable à l'introduction de la sonde. Pour la découvrir la cause il introduisit un doigt dans le vagin et trouva que le col de la matrice comprimait fortement le bouchon contre la symphyse des os pubis et que hosculem uteri regardoit obliquement l'extrémité inférieure de cet même symphyse. La Matrice luy

parut avoir une grande obligation à la quelle ce praticien tagada Niméïen,
ou disons mieux il s'appela de Nodjéu en organe en poussant son
fond par la partie postérieure du vagin, mais ce fut inutilement la
qui l'obligea à porter un doigt dans l'anus afin de le faire entrer

x il poussa donc
à fond obliquement
en haut vers le
nombrel. lorsqu'il
fut un peu avancé,
en continuant de la
sorte à pousser, il
tourna le même
travail doucement
vers l'arrière,
observa que le Rectum étoit comprimé et applati contre les os et un
et le poussa par le fond de la matrice renversée en arrière ^x de sorte
façon il redressa cet organe et le ramena à sa situation naturelle
après M. Wattet en fit déprimer ou attirer en bas de seulement un
qui buine commença à couler, et lorsque le Rectum eut été de Vicié
fut attiré il obtint par le cathétérisme un peu de l'écoulement d'urine. La
malade a continué à avoir besoin de la sonde pendant 3 semaines
ou un mois soit par ce qu'il a fallu tout à fait pour que la Vessie
pût recouvrer son ressort et la faculté d'écouler librement son
formation, soit par ce qu'ayant eu autrefois même un boni protapsus
la Matrice descendit encore plus ou moins dans le bassin et com-
primait par son poids l'attache de la Vessie quand la femme
faisoit trop de mouvement ou d'efforts. aussi M. W. dans le commen-
cement étoit quelquefois obligé de lever la matrice dans sa place
en la soulevant pour la faire monter dans le bassin et dégager les
voies urinales, mais elle ne le renouveloit ou le renouveloit plus comme la
première fois du Déscent de la matrice (1) ou ne l'auroit exprimé
d'une manière plus expéditive et se voyoit et se sentoit par l'éviden-
ment: 1.° que la femme Bogière étoit atteinte d'une descente de Matrice
à provenir vers le 3. mois d'une grossesse à l'envers dans la partie
de l'organe ou de l'attache de la Vessie; 2.° que M. Wattet ayant
Nodjéu à Vicié par un taxis heureux et méthodique, la malade n'eut
encore eu besoin pendant quelque temps aux difficultés d'uriner et par
fois à la rétention d'urine par l'aplanissement de la Vessie. Attendant
s'abaîsoit encore mais dans une direction différente et comme un coin
qui se plaçoit entre la Vessie et le Rectum, les os Pubis et le sacrum
(2) mais il ne le renouveloit ou le renouveloit plus etc. les expressions

(1) Journal de médecine du mois d'août 1781. pag. 528 et suiv.

(2) tel étoit le cas de la malade dont parle l'auteur t. c. p. 146. Rapportée ici pag.

Même de m. H. ne donneur du Pas sujet de croire qu'il avait
observé à la matrice la même inflexion ou la même courbure
que elle dou j'ay parlé pag. 60. m. Pessaire aurait prevenu la
résulte de la Dysurie qui s'ensuivit. C'est le Progi's d'une de
la grippe qui y a remédié et a mis a habi de toute récidive.

Cette hypothese fondee du fait de m. Wauters que j'ay fortai
soit de son observation rendue publique soit de sa correspondance
par la dernière Lettre du 8 juillet 1781 et Medecin M. Appert, 1.^o
que la femme Rogier a le baptem et les vois attestent fort au long, 2.^o
qu'elle n'avait le habituellement comme une Hyaline et n'a gardé
que très peu de Repos ce qui l'exposoit continuellement à des Incon-
modités urinaires. 3.^o qu'elle attribue son auidem aux efforts qu'elle
avoit fait le matin pour porter un fardan. 4.^o le que depuis cette
époque cette femme n'ayant pas voulu, comme elle ne s'est pas vu
s'ajuster à porter un Pessaire elle a été sur le point d'y renoncer
parce qu'elle au même terme envidon de sa dernière grippe.
mais instruite par son experience de ce qui pouvoit en résulter de
la hata de Recourir a m. H. des. may 1782, qui Redressa l'ampilon
de matrice dont il reconnut manifestement la Disposition a
de Retro-verse, et il ne doute pas qu'elle lui ait pris cette Position
Nécessaire pour les efforts que naturellement la malade auroit été
obligé de faire pour provoquer la sortie des urines, et on lui
toute plus longtemps a brappeler

XXXV. Il est bon de savoir que lorsque M. Wauters
publia cette observation en 1781, il n'avait pas ajouté, le
parlant du Renversement de la matrice n'étant le Arrivé. et
omission avait donné lieu à une interpretation différente de
fait par quelques uns, et M. Segretain qui avait bien saisi
le motif formellement la Possibilité. M. Wauters a cet égard
n'avait ingénieusement que voltain par François et Louis Agard

Surtout ^{le} fait il ne s'est pas scrupuleusement expliqué... il finit par protester que je suis tout à fait imbu d'une idée, la manière de voir dans les Remarques que j'ay donné à ce sujet dans le Journal de Médecine (1) et l'encyclopédie (2).

Dans l'observation qui suit on se trouve obligé d'aller au devant de l'obscurité de certains des symptômes concernant entre autres l'existence de l'écoulement distinct du fait qui nous présente

VIII. obs. Par M.

Waltz Med. a
Johannakalden

Une Dame après deux couches heureuses avoit contracté à la troisième une descente de Matrice. un jour au matin elle fut atteinte de l'attention, d'une accompagnée d'épénies, de douleurs et de constipation. ces accidens firent des progrès rapides, le bas ventre se tuméfia et il survint des douleurs insupportables au lieu de l'écoulement comme depuis le mois cette Dame n'avoit pas eu de règles, elle se voyoit grossir et craignoit de faire une fausse couche. La sage femme la mena chez un Médecin qui avoit été appelé ^{ne} pour découvrir un point la cause de cette affection, ce ne fut qu'au bout de trois semaines de souffrance que M. Waltz fut consulté. en examinant la malade il reconnut sur le champ une inclinaison de la matrice dont il lui fut impossible de braver la résistance, comme pour y atteindre il portoit la main plus haut, et ne pouvoit par conséquent le corps de cet organe du toté du tout, l'urine commença à s'écouler. il profita de la découverte et facilita par la même manœuvre l'élévation de la vésie. la malade se trouva alors très soulagée et l'écoulement de l'écoulement le plus possible au redressement de l'utérus. pour cet effet fut traité la malade sur ses genoux le dos sur le coude, elle avoit deux doigts dans le fondement et deux autres dans le vagin ^{avec des qu'il repoussa le fond iuligne} pour pousser la matrice en avant et vers le nombril, à quoy il réussit parfaitement sans peine. l'écoulement de l'écoulement tout à coup, il survint des douleurs et M. Waltz put enfin sentir l'écoulement distinct

(1) Cahier de Janvier 1765.

(2) Cahier des 15. août et 1.7 brd 1765

Muscle de tande. la malade menaguant de tomber en foiblesse
quoiqu'elle déclara ne ressentir aucune douleur. . . . Insensiblement
fait le praticien avordonna qu'un grand Repos. Le lendemain il la
trouva au même le soir, elle avait rendu a 3 reprises et sans
doutun beaucoup d'urine. (1)

XXXVI. M. Waitz, comme M. Wauters ne portait que
d'une inclination ou d'un renversement de matrice sans en
désigner plus particulièrement l'espèce, mais le procédé mis en
usage dans les deux cas et qui a réussi ne caractérisent pas suffi-
samment le déplacement en arrière de cet organe tel que son
fond portoit sur le sacrum pendant que son orifice se dirigeoit
vers le Pubis. M. Wauters a même rendu très positivement
cette situation. (S. xxiv. obs. viii.) Les Causes déclinantes de
la rétroversion qu'a éprouvée la femme Bogart et d'ailleurs
dans les efforts qu'elle fit, pendant l'écoulement de la vie nulle
et possible qu'elle n'eût habituellement ^{de mai} ou ne s'ait a quoy l'atéri-
bue ^{brûlé} la malade de M. Waitz. on a oublié pour l'un le
pour l'autre l'emploi du pessaire, Moyen constant pour
la Malade qui fait de l'usage d'observation, l'usage d'un pessaire
avoir été le plus grand avantage, car il y a tout lieu de croire
que sans le secours elle aurait été exposée a une récidive par
les secoues convulsives qui suivent l'usage du pessaire.

ix obs. de M.
Dandorge chit.
anonyme a
Louvain en
Flandre

Une Paysanne de Dordigny près de Louvain d'un âge bon
Temps d'ans, sujette a une descente d'acomptite de Matrice et
succédant d'environ 5 mois de son 4^e enfant l'apparut de l'
Avis 1763. n^o une gène dans le cours des urines et dans l'écoulement des

(1) Insensiblement de la gène et l'abaissement qui avait rendu l'usage d'un pessaire dans le
N^o 41. au 1763. et dans une note en rapport avec le docteur Waitz au N^o 1. au 1764. n

" que les observations sur cet état de la matrice ne sont plus rares, mais qu'il a été
" deviné inférieurement dans son sein par lequel elle présente une manière fautive pour
" la guérison d'un tel accident."

Matérielles des corales a la suite de quelques états forcés, d'un
 temps très incommode tant d'une Marege Rapide pendant une émi-
 sion. a son retour des lésa de blanc d'un point se portant ^{en suite} dans
 grands écarts de l'état un changement dans la Manière de
 rendre les urines, une pesanteur sur le Rectum, des douleurs sourdes
 au bas Ventre, aux Lumbes, dans la Région des isles... on appela
 un chirurgien du Lieu qui ordonna quelques Purgations après laquelle
 les douleurs aux attaches des ligaments ronds et larges de la matrice
 devinrent plus vives ainsi que les envies d'uriner et d'aller a la selle
 la Vessie se gonfla prodigieusement, M. Gaudorge fut appelé le
 9 may, il reconnut aussitôt le besoin pressant de soulager, mais
 voyant qu'il ne pouvoit y parvenir il manqua d'algale; pour y suppléer il
 porta un doigt dans le vagin et sentit une espèce de vide du côté
 du pube et un corps rond qui remplissoit la cavité du Vagin
 dont il ne put comprendre la forme. en comprimant un peu le corps
 du côté du Vessum les urines coulèrent et la malade secondant
 ses efforts il en fit rendre une grande quantité. cette femme étant
 fatiguée M. G. ne put dans cette première visite s'assurer précisé-
 -ment de la nature des choses. Pour mieux y parvenir a un second Examen
 le Praticien voulut bien relire mes observations sur les ^{symptômes} ~~les phénomènes~~
 de la matrice avec l'une de celles il trouva, dit il, que la maladie
 qu'il avoit traitée avoit beaucoup de rapport... La Vessie
 était tressaillante le lendemain M. G. parvint a la voir de
 la même Manière, il recommença ses recherches et sentit le
 Muscu de la matrice a la partie supérieure du pube, il tenta
 inutilement de le pousser de fond de la Matrice, La femme étant
 couchée sur le dos, il la fit donc prosterner et portant un doigt
 dans le Rectum il sentit manifestement au devant de cet intestin
 l'espèce d'arc convexe qui forme le fond ou la partie supérieure de
 la matrice qu'il appliqua a relever; mais comme cette Convexité
 était logée et comprimée dans la concavité du Vessum il éprouva
 une résistance incroyable cependant parvint a la relever un-

un peu de la Repousse du sang, sedoit et disparu avec un doigt
de l'autre main porté dans le vagin qui lui fit reconnoître l'orifice
abaissi et tendu à reprendre sa place. pour un coup insensé abou
M. S. passa une érection sous le bannin de cette femme, toujours
placé dans la même attitude, sous le milieu portoit sur le Pubis et
le marit se soutenoit les testicules en la soutenant, il étoit en même
temps le bassin, de sorte que les urines abouirant vers la poitrine et
degrader la voie que devoit tenir l'urine pour se rendre, alors
il portoit de nouveau un doigt dans le fondement et parvint enfin à
faire franchir à la matière la résistance que lui opposoit la
faiblesse de l'acrobite. . . . la femme éprouva aussitôt un
changement dans la manière d'être des Viscères abdominaux; elle
eut quelque chose de retour dans le Ventre et M. S. trouva
l'orifice de la matrice abaissi et dans l'aditatio, ordinaire. pour
by maintenant il plaça un pessaire en l'utérus. craignant un
défaut de rapport de la par de la vésie trop longtemps distendue
M. S. fit faire des soulevations touques et répétées sur la
région de la Vésie et la Malade put rendre ses urines à volonté.
Mais le 3^e jour après la rémission de la femme qui n'avait jamais
été sujette aux affections nerveuses éprouva des contractions spasmodi
ques dans le membre, des crampes aux cuisses, des soubresauts dans
tandis, un léger trébuchement que le patient calma bientôt
avec des anti-spasmodiques usités en pareils cas. La Malade fut prise
d'apoplexie parfaite et se fit annoncer heureusement le 22.
Gbre 1756 (1).

On ne peut pas douter que le malade ne fût en l'état de l'apoplexie
et que même la Altro-version détournée d'abord par des
soubresauts vives et suivies d'une toupe continue, les efforts pénibles
que fit cette femme, les quels tendoient à lever le bannin
D'autant mieux que le viscéral se tenoit déjà dans le petit bassin
et étoit disposé à cette fautive position par le Sui Protapfus auquel

(1) Cette observation est tirée du Journal de médecine de janvier 1764 l'édit. de
Correspondance avec M. Vanderp.

la maladie tout sujette. Les accidents nerveux qui ont eu lieu consécutivement sont leffet de l'irritation des nerfs qui se diffusi-
brent dans la Matrice, et la suite de la grande influence qu'a cet
organe sur tout le genre nerveux.

XXXVII. Dans les observations que je viens de rapporter
succesivement la Matrice quoiqu'elle versée a été réduite
heureusement et pour la mère et pour son fruit ce qui arrivera
toujours lorsque on sera appelé à temps, lorsque le Viscère ne
sera pas tuméfié et qu'il conservera de la Mobilité alors on
procédera comme on a vu, on en obtiendra le rétablissement sur tout
si on a eu la précaution de vivre auparavant les deux semaines
contigues, la vie et l'exercice. M. Hunter a réussi de cette
Manière dans cinq à six cas semblables, et l'observation suivante
en offre une preuve toute récente. Il s'y agit d'une Rétroversion
complète ou de la Pronation de la Matrice dont l'orifice devenu
supérieur au fond formoit le sommet de la tumeur à la quelle
on a pu remédier aisément quoiqu'il soit par là possible d'ha-
biter auparavant du vice. Il est vrai qu'il se trouva peu
d'urine au après, la malade en ayant rendue depuis pendant deux
semaines tout récent puis qu'on appella un Secour. Bon 4
heures après, et que la matrice étoit peu volumineuse et ne se
manifesoit qu'un fort petit ovale 3 mois. Wilson ^{ou} a depuis
favorisé la Retournée de cet organe ou son redressement,
par le baine qu'il a fait de tout d'une fois et par un.



X obs. de M.

Baudeloque

Madame de xxx Mère de plusieurs enfans dont le plus
jeune âgé de trois ans on en voit le représentant dans le 5^{me} cas
dernier (année 1764) après une longue station en Hollande.
Beaucoup de cahors et quelque mouvement de frayer de
pousser de reins et des aines avec beaucoup de pesanteur sur

Le Siége du appesme au même tour que son Siége soit tenu
 de sang; grose de 3 a 6 semaines et vaignant de faire une fausse
 couche du uter revours a son meduin qui la fit saigner et luy
 prescrivit le Repos. Dix jours après l'a situation estoit la même,
 quoi qu'elle n'eut pas quitté le lit et la chaise longue. Elle fut
 appelée M. Blandinocque qui observa au touché que la Matrice
 soit fort basse, que son volume depondroit après a ce qu'il a
 tout une d'été a la fin du 2^e mois de la grossesse et que son col
 luterement fermé se présentoit perpendiculairement a l'entrée du
 Vagin. ne trouvant aucune disposition a la fausse couche, l'état
 de cette Dame parut a tout faible avec quelques suppres que le Repos.
 il insista donc pour la nécessité de garder le lit et la chaise
 longue; on ne quittait d'une que pour se rendre sur la toilette, Mais
 la Dame s'y tenoit plus souvent après que couchée. la persistance
 des menses malgré les précautions, elle devoit de jour en jour plus
 considerable et bientôt on ne pouvoit se tenir debout sans la tête
 fort inutilement incommodée. Dès les premiers jours d'avril la Dame
 éprouva de la difficulté d'uriner et la nécessité de faire des
 efforts pour s'armonter l'obstacle ne tarda pas a s'aggraver.
 La Matrice pressée par ces efforts dépendants de l'action de M. Blandinocque
 abandonnant descendit au point que son col sortoit de toute sa
 longueur. la malade ne pouvant alors rendre ses urines que
 par jets entre coupis, en faisant beaucoup d'efforts et en prenant
 diverses attitudes consulta de nouveau M. Blandinocque qui
 indiqua la situation qui convenoit qu'elle tint pour le moment le
 luy apport la Manière de repousser la matrice en dedans et de
 la soutenir pour faciliter la sortie des urines. Son Mari luy
 rendoit ce dernier office toutes les fois qu'elle avoit besoin de les
 rendre. Cette Dame se trouvoit alors a qu'on de chose près
 dans le cas de celle dont parle Smellie tom. 2. pag 146. et les

vantes auvez-vous. (pag. 90) L'utérus dans cet état de précipitation
 comprimant le col de la vessie et le canal de l'urètre s'opposoit au
 cours des urines. M. Roux. pensa d'abord bien au Senné qui ne lui
 ait pas toujours réussi en occurrence semblable et sur tout chez des
 femmes obligées d'aller et de venir. Mais il pouvoit user des avantages
 de la fortune, il préféra donc de prescrire de nouveau la fistulation
 horizontale et de faire garder à la malade le repos le plus parfait.
 Moyen même les attentions indiquées les urines coulèrent librement
 jusqu'au Lundi de pasques (12 avril). Veillée sur le divan jusqu'à
 de la nuit du Lundi au mardi par le besoin d'uriner et ne pouvant
 le satisfaire la dame se leva à quelques efforts donna de Nécla-
 mes les soins de son mari qui lui devint en suite instructif,
 du Siphon mi-urine (car il y a tout lieu de croire) qui lui furent
 nuisibles et contribuèrent à l'état où M. R. trouva cette dame
 sur les six heures du matin qu'il fut appelée, si même ils ne pou-
 voient en rien. Le mari souleva le col de la matrice quoi
 qu'il ne fut pas à la Vulve et sans doute il le fit avec précipitation dans
 la voie de soulagement plutôt et dans la direction de la symphyse des
 Pubis, lors le besoin d'uriner devint plus grand et obstiné
 s'accrut à proportion. la femme éprouva par le premier fait des
 efforts considérables et bientôt y éprouva une gêne par un peu plus
 insupportable à cause du benoîte pesant sur elle l'essor du côté du
 fondement et de la présence d'un corps qui sembloit vouloir franchir
 la Vulve. ainsi le procédé qui devoit faciliter la sortie des urines
 y nuisit d'avantage, fut fait en quelque sorte la Culbute à
 l'utérus, joint aux efforts involontaires de la Malade pour
 uriner. . . . à son arrivée M. R. trouva cette Dame dans l'atti-
 tude d'une femme qui est à l'effort d'accouchement, couchée sur le
 dos au milieu de son lit, les cuisses et les jambes à demi-ployées et
 écartées, et élevée en quelque manière sans relâche aux efforts
 que les femmes exercent si puissamment quand la tête de l'enfant

Il prit le sortis. on ne pouvoit se tromper sur l'état de fétus
 d'une; et l'homme le plus étourdi en l'air, dit M. Baudelo quel
 avoit connu la différence d'avec la première. Le col de la Matrice
 qui étoit percé plusieurs fois au dehors ne paroît plus et se
 doit ne pouvoir y atteindre que difficilement, il étoit appliqué
 si fortement contre la paroi moyenne et supérieure de la symphyse
 du Pubis qu'il s'en trouvoit déprimé et comme applati, le fond de la
 Matrice étoit débordé, appuyé contre le bas du sacrum et le fond
 de la courbure que décrit la paroi postérieure de ce Visière en
 5^e mois de la grossesse se présentait à l'entrée du Vagins 1^{er} Biais de
 la largeur d'un pouce de 3 livres en forme d'une tumeur sphérique
 nouvelle, comme on le touchoit aisément, de la paroi postérieure de
 l'utérus gain. Le besoin d'uriner étoit extrême. présumant bien que
 s'il pouvoit traverser la vessie il trouveroit plus de facilité à traverser
 la Matrice selon l'axe du bassin, M. B. travailla à l'écarter et
 visière de la symphyse du pubis se détachant son col de la
 direction du canal de l'urètre, mais ce fut inutilement il ne put
 pousser la sortie d'une seule goutte d'urine. il engagea la matrice
 à suspendre ses efforts et au moyen de deux doigts introduits
 au dessus de la tumeur et le long de la face intérieure du périnée
 il repoussa le fond de la Matrice vers le haut du sacrum - à quoi
 il lui fallut employer beaucoup de force les proportions au-
 moins à la sensibilité du sujet qu'à la résistance. ayant ainsi
 relevé le fond de ce Visière de deux pouces il trouva le col
 un peu plus bas, mais cependant encore au dessus du bord inférieur
 de la symphyse du pubis. Et notre habile accoucheur averti
 de l'absence au moyen de l'index qu'il portait au dessus, puis le
 fit passer au devant de l'entrée du vagin le conduisant (ce col)
 près le sacrum où il se tint pendant que la urine couloit.
 M. B. ne s'attendoit pas à la recevoir une grande quantité de

La malade de ayant vu que la ville en se mettait au lit à l'aide
des précautions qu'elle prenoit depuis plus de 15 jours chaque fois
qu'elle voulait uriner; elle en rendit un peu plus que chopine, M.
Baud. . . fut très content de rester auprès de cette dame une
heure ou deux après cette opération et de la faire uriner avec de
la quinine pendant qu'il tenait le doigt entre le col et la symphyse
du pubis. Il recommanda très pressamment à la malade de garder le
lit et de s'y tenir plutôt sur le côté que sur le dos, de se mettre
sur le genou et sur le coude pour pipier et de ne jamais se
lever au moins encore pour parvenir à satisfaire ce besoin si
elle y trouvoit de l'obstacle. il apprit de nouveau au Marit la
direction dans laquelle il falloit repousser le col de la Matrice si il
se présentait au dehors, ce qui fut encore plusieurs fois. . . après
8 à 10 jours les précautions recommandées devinrent rarement
nécessaires les urines passant avec grande facilité parce que la
Matrice prenant plus de volume étoit élevée vers le bas du ventre
et se trouvoit après tout tenue par la charge du bassin pour ne
pas descendre aussi facilement. La femme qui fait le sujet de cette
observation aujourd'hui (1) grose de 5 mois et demi et livre à la
prière après s'en être privée pendant près de 3 mois. elle ne prouve
plus d'obstacle à rendre ses urines qui qu'elle se rendent mieux de
la pesanteur et de la gêne d'ailleurs douloureuse vers le bas du ventre
des fois quand elle s'est promené de pied pendant quelque temps
ou qu'elle a fait quelques courses en voiture. . . . cette dame s'est
accouchée heureusement le 10 d'un gros garçon dont le Puerpère
nouveau ne s'est point fait sentir qu'après 7 jours de grossesse.
Depuis la Délivrance elle ne point éprouver de pesanteur ni
aucun des symptômes du Prolapsus Uteri.

Cette observation est très intéressante elle dévoile le mécanisme
par lequel s'opère la rétroversion et confirme la théorie que

(1) C'est de 27. Juin 1784 que M Baudouin M'a fait par cette observation



j'ay donné pour rendre raison de la formation, (XXXV.) Un homme de haut stature et fort vigoureux & vû la maladie avant l'arrivée, il a vû un anneau pour ainsi dire, se former, il lui a reconnu la cause et y a remédié aufort: quoy de plus positif eût-il pu prouver? se fait montre évidemment que l'anneau depuis l'ouverture vers le bas est enfoncé dans le petit bassin (par l'effet d'un abaissement antérieur ou subséquent de la grosse) et qu'alors tout ce qui tend à se relever s'enfonce ou se relève par cet effort sans obstacle à l'organe et luy imprimera cette position fixe.

XXXVII. On voit clairement dans le fait de m. Hautel que lorsque y a eu prolapsus le repos seul ne suffit pas dans la grossesse pour prévenir l'inconvenance des voies urinaires parcequ'il n'est pas sans un taxis continu chaque fois que la Malade veut uriner, (nous venons de M. de la M. que une mauvaise Manoeuvre peut produire) et qu'il se plus sage alors de placer un pessaire pour s'opposer à l'abaissement de l'anneau et à son chute. Le Moyen le plus sûr, et le plus sûr est de s'opposer au fait des fonctions, et donc à la fois prophylactique et curatif de la maladie qui nous occupe. On voit que l'anneau il aide à la sortie du ^{prostat} bassin, empêche son inclination Postérieure et conséquemment la très version. En maintenant cet organe rectifié et élevé il prévient radicalement tout inconvenance et prévient la Nécessité, dans le temps car il Garante de la Retention d'urine. car celui pourroit encore avoir lieu quoiqu'il la Malade ait été relâchée dans son attitude ^{ordinaire} naturelle, parce que cet organe peut toujours descendre et comprimer par ses parois les voies urinaires et tel est le cas où se trouve la Malade de m. Hautel obs. vii. pag. 62. de plus la Retention

D'urine pourroit de même encore être le cas sans cette cause de
compression. et la Vésie a été trop et trop longtemps distendue, si
son col se enflamme les urines seroient alors retenues jusqu'à ce
qu'on ait rendu à la Vésie son ton et son ressort. Nattelohd ou
qu'on ait dissipé la phlogose qui s'en étoit emparée. ainsi est arrivé
qui dans le principe étoit symptomatique fut par suite essentiel
ou idiopathique et demande d'être traité suivant la cause
qui l'a produit. M. Hunter (obs. vii) et M. Verduroppe (obs. ix.) se
sont très bien trouvés de l'emploi de la Sonde à l'usage Topique
Robours sur la région de la Vésie



XXXVIII. Le Procédé par lequel M. Baudeloque s'est
parvenu à redresser l'ectasie s'est fait pour servir
de Modèle; il se conforme à celui que j'avois suivi 4 ans auparavant
(obs. vi) lequel ne avoit parfaitement réussi. Grégoire
égalemment s'en étoit bien trouvé. nous avons préféré tous trois
de laisser la malade couchée sur le dos et d'agir par le vagin
en portant d'abord nos efforts sur le fond pour le relever un peu
ensuite sur le col afin de l'abaissier et redonner ainsi à la
statut de l'organe sa situation ordinaire et naturelle. Nous
avons remarqué le taxis est moins désagréable et moins importun
pour celui qui y est soumis plus aisé pour celui qui le pratique
et d'une application plus commune. il est donc convenable de
l'essayer d'abord dans cette position avant d'avoir recours à celle
recommandée par M. Hunter. peut-être seroit-on bien en commençant
de pousser la Voute rectine par le rectum, à la manière d'Altitier
le Dr. Grégoire (pag. 29 ⁵¹), dans le temps qu'elle est basse et à la Pointe
du Doigt, pour lever le col et ensuite on acheveroit la réduction
par devant comme nous avons fait. la Pratique nous a montré
à M. Hunter les avantages du Modus agendi que nous

16.
proposons. on va voir dans l'observation qui suit que le praticien a été sur le point de réussir par cette manière de faire, mais la crainte d'y mettre trop de temps et le desir de soulager plutôt le fâcheux Recours à la Position prôtestée pour adoucir la rectitude.

XI. obs. de M.

Wauters.

M. Wauters fut appelé la nuit du 19 au 20 février 1762 pour secourir la femme d'un Maçon, mise de la fausse et incertaine de près de 3 mois qui éprouvoit de grandes Douleurs au bas Vent; la Région hypogastrique étoit dure, inflée et douloureuse. la Malade faisoit des efforts considérables pour uriner et aller à la selle sans pouvoir y réussir, et ses efforts redoubloient par intervalles. m. W. se hâta d'offrir le Secours le plus instant et voulut employer la Sonde et s'aperçut que le Méc. urinaire étoit si fort retenu en dedans par la paroi antérieure du Vagin sous base cartilagineuse des pubis qu'il paroisoit comme effacé il parvint cependant à pénétrer la gaine et à voir la Vessie ce qui soulagea la malade. en explorant toute la gaine m. W. remarqua un corps membraneux presque orbiculaire formé par la paroi postérieure de cette gaine laquelle étoit en quelque sorte repliée, repliée en dedans et très rapprochée de la paroi antérieure; celle-ci étoit tendue et relevée en haut, le Méc. de la Vessie étoit si élevé qu'il étoit bien du mal à y parvenir avec la bécquette de Lindex tout à fait directement vers le devant du Ventre. enfin il s'aperçut évidemment que le corps de la matrice descendue le Rectum étoit comprimé fort au bas par son fond la vessie contre les os du sacrum et de l'ovaire. pour y remédier il fit coucher la femme sur le dos les cuisses fléchies et le talon aux fesses, pour à différentes reprises il avec ^{effort} de son fond de la matrice par le Rectum, parvint un peu à la braver, à effacer la Vessie

membranes formé par le derrière du vagin et même a relevé
 l'organe, mais il ne put faire descendre l'osculum uteri, à l'in-
 stant il oubliade diriger sa manœuvre, ce qui le détermina à
 faire presser la matrice et bientôt il obtint le redressement
 complet de l'organe. La femme a été guérie des tout instant. et
 n'a éprouvé aucun accident qu'elle n'ait pas abandonné
 ses occupations ordinaires, et n'ait pas porté de liffaite. ... Elle
 prétend que l'ancien luy est arrivé pour avoir fait de grands
 efforts en allant à la selle. jamais elle n'avait eu de Defec-
 (1)

XXXIX. La Rétro-version est ici prompte et complète,
 le fond de la matrice portoit contre le sacrum et le cou de la
 matrice se tenoit fort haut derrière le Pubis avoir
 attenti à luy bruyère le le du au du vagin. La complication ou
 les efforts de la malade pour aller de hauts l'avoit occasionné,
 si on en croit son rapport ce qui prouveroit la faiblesse avec
 laquelle l'utérus peut se Réro-verter en certains cas. M.
 Hunter a reçu l'avis de l'utérus à l'utérus et l'utérus a été
 de la malade luy ne voulant s'appuyer ni au Repos ni au
 Repos. S'il y a payé volontairement à une rectitude. Pour luy
 même ne bat-les l'utérus que par lequel n'y avait pas complication
 de Defec- utérus? car on a vu plus haut (obs. viii. pag. 64) com-
 bien cette dernière incommodité l'avoit du luy l'utérus et par
 avancée y disposé. Hunter étoit persuadé que la matrice
 pouvoit être Réro-verte une seconde fois par de nouveaux
 efforts, ^{par} la pression des viscères du bas ventre. Et aussi Voulait-il
 que pour se mettre à l'abri d'une Rectitude la malade gardât
 toujours le lit ou la chaise longue, qu'elle s'y tint couchée de
 côté le tronc admi fléchit et les cuisses rapprochées du Ventre —



(1) C'est M. Hunter lui-même qui m'a communiqué ces 3 faits qui luy appartiennent.

afin de donner à l'utérus la ténacité d'acquiescer après d'émouvoir
pour sortir du petit bassin; d'où l'on tire la nécessité de
calmer pendant ce temps les épreintes, tristes, coliques et spasmes
d'autre nature, de vivre avec son tristes lui et la Vierge; —
D'interdire à la malade tout mouvement et tout effort et de la
garantir des affections morales trop vives. tette dernière cause toute
X dans les présumés, faible qu'elle paroisse, n'a point été négligée et l'hygiène a
prouvé plus d'une fois la justesse de la remarque d'Altités qui
nous dit que les grandes frayeurs ou des fortes passions de l'âme
qui produisent un spasme violent sont des causes assez fréquentes
de l'abaissement de l'utérus et même de sa chute (17)... elles
pourroient donc dans certains cas contribuer au abaissement de
l'organe le disposer tout au moins au renversement si elles ne
s'occasionnent. je rappelleray ici à tette occasion que la
Malade de M. Wall, sujette de la première observation, pag. 38.
fut soumise à la frappe, ce qui la détournait de la
et infusoit sa complaisance. Hippocrate pour braver la réticence
des Défauts utérins recommandait aux femmes de prendre
leurs exercices dans une position verticale pendant 14
jours. Dans des Vies différentes nous conseillons tette même
position chaque fois qu'il s'agit de satisfaire le besoin d'un
l'attention de pencher le corps en avant pour reprendre aussitôt
après la situation de côté, et le tenir fixé par le membre gauche
ne sera suffisant que lorsque le renversement arrivera près du
le mois de la grossesse. 15 à 20 jours de Repos et de position
ou suffi par tette raison pour procéder à la malade de M.
Baudouin (obs X) une guérison totale et facile, la réduction
de l'organe préalablement faite; et l'on croit qu'il n'y arien
d'avantage s'il arrivait au premier ou au second mois de la
gestation. On s'en tienne à des observations encore plus suivies.

plus longue Durée S'il n'y avait pas grossisse. Dans ce cas il
faudrait les continuer jus qu'à l'extinction de la cause qui
l'aurait fait naître. Un remède approprié pourrait peut-être
l'y abréger le terme?

XL. Parmi les Exemples de Rétroversion que nous avons
fourni au nombre de onze, les ^{deux} premiers laissent ignorer
si les malades étoient Sujets au Semi-prolapsus, et de ^{neuf} ~~deux~~
autres ^{les deux tiers en tiennent} ~~pas de la même manière~~ affligés (1) ce qui prouve qu'il
n'est pas nécessaire que cette indr position ait existé avant la
grossisse pour que le Rétroversionnement de l'utérus puisse avoir
lieu de même cause pouvant opérer en même temps l'abais-
sement de cet organe et la Rétro-version. ^{il faut convenir} ~~l'abaissement~~ ^{de l'organe}
d'autant que les Descentes, par l'extension qu'elles procurent aux
attachés ligamenteux de la Matrice, doivent faciliter l'exten-
sion de cet organe ou son Rétroversionnement l'arrière, et c'est aussi
ce ^{que} ~~qui~~ démontre l'expérience.

XLI. En examinant attentivement les faits que nous avons
présentés successivement on a dû voir les gradations que fait
l'utérus pour parvenir ^{au} ~~à~~ dernier terme possible de son Rétro-
version postérieure, gradations quelquefois bien sensibles (obs.
I. IV) et quelquefois bien difficiles à saisir (obs. X. XI) ce que la
Rétro-version qui dans son principe ne semble être qu'un premier
degré, ne tarde pas à passer au second et même au dernier (obs. VI)
si on diffère d'y apporter les secours convenables (I. IV. VIII) et
Marche est notée de la conforme à la Localité (XXV.) La
Rétroversion sera donc d'autant plus difficile à obtenir que la
Rétro-version sera plus avancée, d'où suit la nécessité de s'en
prendre au plutôt. Je parle des cas simples. mais indépendamment
de la difficulté qu'offre le complétement de la Rétroversion pour la



Nuïté du tapis, bientôt il s'en présente d'autres qui dépendent
 de l'augmentation du volume de la matière et de la pression sur des
 parties voisines ce qui complique cet état et exige encore plus
 d'activité dans les moyens employés de lester d'un nouveau emploi
 en effet le produit de la compression qui va toujours en croissant se
 rapproche après des premiers mois) augmentant nécessairement les
 dimensions de la viscé¹¹, bientôt tout le vide du bassin est rempli,
 les parties molles qui s'y trouvaient sont gênées et comprimées, la
 matière est plus mobile, et il y a engorgement, inflammation. Les
 symptômes de l'engorgement ne tardent pas à paraître; il
 survient de la chaleur, de la douleur, de l'irritation et du spasme
 dans toute la paroi; les excréments alvins et urinaux sont suppri-
 mées, le besoin de les évacuer en excite le besoin de part le
 l'autre est si forte que les parties qui boient comme celles qui
 se trouvent sous menaces d'inflammation ou en sont déjà
 atteintes. Les vides du fond de l'organe se logent dans le ligan-
 tement ischio-caveux faute d'espace suffisant pour fournir à son
 développement: quelquefois il s'y joint des nausées, des vomissements,
 le poids devient petit et s'enfonce, les forces se perdent, des
 défaillances surviennent et la maladie sucumbe enfin à tant
 de maux réunis. (Obs. I.) on a vu le type de la vésie trop distendue
 lèder à l'accumulation des urines et se rompre (Obs. II) ce qui
 survient, mais trop tard pour la maladie, le sang s'écoule
 spontanément de la matière et la sortie de ce qu'il contient. on
 a vu le mode de l'insertion parvenir à se rompre et se débarrasser
 lui-même, et cependant la maladie péricliter d'une diarrhée
 solitaire. (Obs. III) tout délai devient donc préjudiciable par

~~et double. Nihil in ...~~
~~et double. Nihil in ...~~
~~et double. Nihil in ...~~
~~et double. Nihil in ...~~
~~et double. Nihil in ...~~

XLII, Comme dans tous ces cas il y a Complication de
Symptômes inflammatoires, de tuméfactions et d'engorgement des
parties, il faut se hâter de recourir aux saignées dont le nombre
sera proportionné à l'état du pouls et des forces de la malade, l'ap-
puyer les injections émollientes et huileuses par le vagin et par
le Rectum, les bains de siège apaisés chauds afin d'humecter
toutes les parties, de les lubrifier et de faciliter le procédé Manual
par lequel on doit redresser l'utérus. on videra le même Uterus la
Nécessité de la plénitude d'un obstacle à la Réduction, et si on
ne peut réussir à braver l'obstacle avec une algale pour hommes
vendue un peu moins courbe, l'obstacle avec une sonde flexible ou une
bougie creusée, il faut promptement pratiquer la Rongée à
l'hypogastre près des pubis, et travailler de suite à l'excision
de la Matrice dans la situation naturelle.

Mais si malgré ces secours fréquemment mis en usage, mal-
gré une bonne position à laquelle la malade s'est fortifiée
assistée, la Réduction ne peut s'opérer par le taxis, l'obstacle
proviendrait alors d'un engorgement trop fort de la Matrice dans le
petit bassin, ^{ou} pour me servir de termes connus, d'un enclavement
et il est difficile d'y porter remède. (1) Dans cet état les souffrances

(1) Dans le cas rapporté par M. Huet (obs. 1.) il y avait enclavement ou Paragomphose
la matrice engorgée, tuméfiée et encastrée entre les parties ne put être réduite et la
femme en périt avec beaucoup de souffrance. Dans la 2^e observation la Réduction s'est faite
spontanément, après l'administration de la vésie par la cloque, et dans la 3^e après la Résection de l'organe,
les suites ont été heureuses avec deux Délivres; mais une diarrhée colliquative
a terminé la jour de l'opération et l'engorgement de l'utérus a fait succomber la malade. La chose a
été l'œuvre d'une victime dans ce cas. ce dont on peut se convaincre par le peu de
recours, le peu retard ou le peu d'application. Les six autres cas que M. Huet a
donné la pratique (xxxvii) ont été plus heureux. Il en parait un notable état de l'utérus dans son état
naturel, la Matrice s'enfonçait, mais de l'engorgement il y avait à l'extrême. L'opération en a été
ignorée. nous avons présenté plus un fait où l'on a vu ce double avantage, l'opération s'est faite
à tout Principis obs.



Nuïté du tapis, bientôt il s'en présente d'autres qui dépendent
de l'augmentation du volume de la matrice et de la pression sur des
parties voisines et qui compliquent cet état et exige encore plus
d'activité dans les moyens employés de célérité dans leur emploi.
En effet le produit de la conception qui va toujours en croissant se
rapidement après les premiers mois) augmente nécessairement les
dimensions de la Vierge¹¹, bientôt tout le Viscère du bassin est rempli,
les parties molles qui s'y trouvent sont gênées et comprimées, la
matrice est plus mobile, et il y a engorgement, inclusion. Les
séquelles de l'engorgement ne tardent pas à paraître, il
s'ensuit de la chaleur, de la douleur, de l'irritation et du spasme
y absolument dans toutes ces parties; les excrétoires alvines et urinaires sont suppri-
mées, le besoin de les excréter en devient plus et la pression de part et
d'autre est si forte que ~~les~~ parties qui boient comme celles qui
le font sont soulevées et inflammation ou le sont déjà
atteintes. Les cotés du fond de l'organe s'élèvent dans le chan-
criste ischiatique faute d'espace suffisant pour fournir à son
développement. quelquefois il s'y joint des nausées et des vomissements,
le poids devient plus et s'élève, les forces se perdent, des
défaillances surviennent et la Malade succombe le plus à l'au-
de Marye Reims. (Obs. I.) On a vu le tiers de la Vierge trop distendue
et de l'accumulation des urines et de l'écoulement (Obs. II) ce qui
permet, mais trop tard pour la malade, le redressement
spontané de la matrice et la sortie de ce qu'elle contient. On
a vu une autre Vierge parvenue à ce redressement et à l'écoulement
lui-même, et cependant la malade périit atteinte d'une diarrhée
sanguinolente. (Obs. III) tout délai devient donc préjudiciable par
cette double raison, je veux dire par la Prostration qui
s'établit, et les complications qui surviennent.....

¹¹ par la raison contraire des autres seront moins pressés dans le cas
de fausse grossesse, parce qu'il n'y a point de développement des vides ou faux germes qui les
constituent. Il n'y a plus souvent borné au 3^e ou 4^e mois, d'autant plus restreint
l'écoulement plus longtemps sans devenir insupportable. La Malade de M^{lle}
Baudeloque Obs. IV. la supporta pendant plus de 3 semaines, et cependant
le redressement se fit même spontanément après ce laps de temps.

XLII, Comme dans tous ces cas il y a complication de symptômes inflammatoires, de tuméfaction et d'engorgement des parties, il faut se hâter de recourir aux saignées dont le nombre sera proportionné à l'état du pouls et des forces de la malade, l'employer les injections emollientes et huileuses par le vagin et par le Rectum, les bains de siège assez chauds afin d'engourdir toutes les parties, de les lubrifier avec facilité le procédé Manual par lequel on doit redresser l'utérus. on videra le même Utérus de l'Espece avec la plénitude d'un obstacle à la Réduction, et si on ne peut réussir à braver l'effort avec une algale pour homme vendue un peu moins courbe, l'effort avec une sonde flexible ou une bougie creuse, il faut promptement pratiquer la Ponction à l'hypogastre, près des pubis, et travailler de suite à réduire la Matrice dans sa situation naturelle.

Mais si malgré ces secours fréquemment mis en usage, malgré une bonne position à laquelle la malade s'est toujours assise, la Réduction ne peut s'opérer par le taxis, l'obstacle provient alors d'un engorgement trop fort de la Matrice dans le petit bassin, ^{ou} pour me servir de termes connus, de son enclavement dans le Difficile d'y porter l'Utérus. (1) Dans cet état les souffrances

(1) Dans le cas rapporté par Hunter (obs 1.) il y avait enclavement ou Paragomphose la matrice engorgée, tuméfiée et encastrée entre les parties ne put être réduite et la femme en périt avec l'enfant dans son sein. Dans la 2^e observation la Réduction s'opéra spontanément, après l'excision de la partie obuse, et dans la 3^e après la rupture de l'organe, les forces enfant ou l'effort expulsé avec de vives douleurs; mais une diarrhée colliquative terminée le jour de l'accouchement par une affaiblissement général. La chose est la même avec les victimes dans ces 3 cas. ce dont on peut se convaincre en examinant les faits, leur retard ou leur nouvelle application. Les six autres cas que Remondet rapporte dans le paragraphe (xxxviii) ont été plus heureux. Il en parait un notablement différent dans son état de Matrice, la Mère s'en forme l'idée, mais de l'enfant dont il s'agit à terme? l'effort ou non, l'effort ignoré. nous avons présenté plusieurs fois un fait où l'on a vu le double avantage, l'effort et l'effort par le taxis. Principes obs 2.



très critique il n'est cependant pas permis des Restes Spontaneus -
 visif de tous ces Difformités, et l'homme de bien doit agir, son
 incertitude doit craindre ou biffer de son ignorance et de sa
 timidité. Quelqu'un certain que soit le mal, le mal que ~~l'on~~
 après il doit le tenter suivant ~~les~~ maxime de l'École que
 l'expérience a souvent autorisée, in Desperatis morbis Melius
Conseps adhibere Remedium quoniam nullum, et il doit se
 déterminer d'autant plus volontiers que le mal subsiste depuis
 un certain temps, que la femme est épuisée par les souffrances ou
 les vices déjà mis en usage. Si l'on voit appelé qu'à la
 période de la maladie et qu'on n'ait employé aucun des moyens
 cy-dessus prescrits il ne seroit plus tenu d'y avoir recours, les saignées
 les bains qui souviennent dans les premiers temps seroient inu-
 tiles ils ne contribueroient qu'à augmenter la foiblesse de la Malade.
 L'excès du Volume de la Matrice ou son défaut de proportion
 avec le Lien qui la lie à la Cause formelle qui s'oppose
 à la réduction, c'est elle qui donne lieu à l'incertitude de la
 Vieillesse et elle qui fait d'être le mal in est pas le mal que
 mais comme l'attitude! lorsqu'on ne forme dans le petit
 bassin de près entre les deux Détroits; il faudroit pour le dégager
 augmenter le space du tout en haut ou diminuer le Volume du
 contenu, et la chirurgie nous que la Section de la symphyse
 pour remplir la première indication, ou la Ponction à la
 Matrice pour satisfaire à la seconde.

XLIII. Si la Section de la Symphyse prouvoit tous les avantages
 que son auteur et ses adhérents promettent, si une hypérémie
 Malheureuse, trop Multipliée de nos jours, ne nous eût montré
 les Plus grands Dangers qui s'en suivent lorsqu'elle est Pratiquée
 dans les circonstances seules qui s'en suivent le plus, nous

pourrions peut-être le conseiller; mais comme il est prouvé que
 les mères et les enfants ont presque toujours été victimes de la
 proude (Pratique dans le cas où il s'agit d'un enfant, bien entendu)
 nous nous en abstiendrons jusqu'à ce que de nouveaux faits
 et une suite d'expériences faite par des gens de haut savoir
 et impartiaux nous aient rassurés. ... En vain nous dirait-on
 que dans l'hypothèse présentée le bapteme bien conformé
 on a moins d'aide à appréhender; mais son droit est
 quoique relatif à un grand nombre de cas, et pour le prouver
 de la facilité à manœuvrer la retournee de la Matrice il
 faut un certain espace qu'on n'obtiendra jamais qu'en levant au-
 tant le Pubis de 18 à 20 lignes pour le moins, et le cartilage a
 ce degré expose aux plus grands dangers il n'est pas toujours
 Mortel. le tiers ensuite serait aussi aisé et aussi heureux
 qu'on pourrait le presumer & il faudrait en relevant le fond de
 l'utérus engagé son museau dans l'intervalle des Pubis, de là
 le refoulement de la vésie, le déchirement des parties déjà
 irritées d'une hémorrhagie, de là l'inflammation et la suppuration
 Subsequente, de là l'irritation de la Matrice et de l'orifice
 prématurée du fœtus, de là l'infirmité d'un d'aideur affreux
 qui ont fait périr jusqu'à près de toute la femme Desymphisies
 a propos chez lesquelles l'obstruction de l'enfant a été pénible
 par une raison. faut-il donc dans l'opinion d'un homme de
 conserver l'enfant, fuir le danger de la mère, et le
 traîner tout deux à la même tombe? Il est donc de la
 prudence de renoncer à ce premier moyen, et de faire
 suivant son de voir abandonner une loi dictée par l'humanité
 même; ils viennent à l'appui de ceux que M. Louis nous a présentés avec
 son habileté et son éloquence ordinaire dans ses leçons publiques de l'Académie. (X)

X proude



(*) 30 avril 1778
 et 15 avril 1779

Observation 1^{re}. Nous avons vu une femme périr à la suite de la Section de la Symplyse pratiquée sous nos yeux pour extraire un enfant mort, à travers un bassin qui n'avait pas 7 pouces d'ouverture et son lécie, du Sarcine au pabis. ce degré d'étroitesse ne pouvant permettre la manœuvre nécessaire pour placer le forceps, et pour ne l'enfant ou de suivre des crochets, fut recouru à la Division des Pubis avec l'intention de rendre le bassin un peu plus étendu et de le borner au point qui permettrait l'emploi d'un de ces trois Moyens. on n'avait pas à ménager l'enfant dont la Mort étoit assurée. on avait calculé tous les Dangers de la nouvelle opération et pour les éviter on avait pris toutes les précautions possibles.

... Le lieu de forceps d'abord saisi prise, la tête dont les os lécie étoient unis et flottants dans le sein de l'utérus n'offrant pas après de Résistances. on fit passer le doigt de l'enfant, et dans son position, le moment de l'opération impoignant la jambe de lécie faisoit effort pour le pousser dans le Vagin, la Pubis et l'articulation de 2 pouces et demi, ce dont j'en suis sûr, quoique deux aides placés à l'opéré de chaque côté des fanches s'efforçassent à le soutenir et à modérer ces dispositions. ... La femme est morte 52 heures après ayant les vices utérins gangrenés, la Symplyse et l'articulation. Présents etc.

2^{de}. Nous avons vu un opérateur assisté de deux Elèves manquant la Symplyse, l'opéré se reportant brusquement, enfin s'arrêter à l'endroit qui lui fut désigné par un des Consultants et prouver la plus grande Résistance difficile à franchir le cartilage intermédiaire que l'on soupçonnoit offusqué. Le Lithotome dont se servoit un débile fut presque suffoqué une fois. ... La femme périt et mourut, du cadavre fut vu qu'on avait manqué la Symplyse et que le Pubis

Droit avait été coupé. La portion restée attachée était restée
 symphysée avec le pubis gauche et avait plus de 2 lignes
 d'épaisseur. . . . le frottement de l'opérateur provenait de la
 division de la symphyse, laquelle se portait plus à gauche qu'à
 droite de sorte qu'elle ne répondait pas au milieu d'une ligne
 tirée d'une épine antérieure de l'os pubis à
 pareil endroit de l'autre. Le frottement du bout de l'os se
 simplifiait du fait des os voisins contribuant aussi à l'écarter des
 mains de deux praticiens qui s'en mêlaient.

3.^e Nous avons encore vu tout récemment (le 10 coup-
 dernier) chez une femme, à l'hôpital général, la tête de
 l'enfant tombée dans le petit bassin après deux jours de travail,
 et se présentant bien ne plus aucune trace de douleurs, ce qui
 obligea de recourir au forceps; et quand accouchement qui
 avait bien vaincu la tête franchit l'arcade du Pubis, la symphyse
 de ses os se brisa et ils s'écartèrent de plus de 20 lignes. —
 La malade éprouva le lendemain. L'opération du caillot a
 fait voir les mêmes disjonctions que nous observâmes chez la femme
 très près, très symphysée par M. Sigault. . . . Le bassin se
 présenta très vite par l'oblique dans toutes ses dimensions, mais
 sans force; la conformation en régulière; Il n'y avait que 2
 pouces 10 lignes d'une tubérosité ischiatique à l'autre, le
 diamètre d'entrées le plus vu. La tête de l'enfant qui
 fut lue, tout petite, flexible et proportionnée à l'opérateur
 qu'elle avait parcouru etc. . . .

XLV. Le Second Moyen consiste à pincer de toute
 l'utérus qui fait saillie dans le vagin avec un petit trois quarts
 pour donner issue à la liqueur de l'auricule et fente par
 cette laceration la cavité d'un moindre Volume, (conséquemment

plus susceptible de réduction : par ces opérations on parvient
 faire évidemment le sacrifice de l'enfant, parce que la Matrice
 irritée se contracte et se débarrasse d'un puer d'un fœtus qui
 n'étant pas viable a torturé l'enfant après la naissance fi-
 toute fois il ne meurt auparavant. Mais la mère et son
 fruit allaient périr, leur Mort étoit certaine et rien ne
 pouvoit les soustraire hors d'un à ce moment fatal. Il est
 donc permis de sauver le jour de la première la hâte de la
 sortie du second qui dérivé d'une ne peut venir à terme à raison
 du renversement de son Domicile et de son enlèvement dans
 une cavité à parois solides incapables de prêter à son expansion.
 Ainsi on ne peut pas dire qu'on sacrifie l'enfant ~~pour~~ pour la
 conservation de la mère mais seulement qu'on fait servir la
 Mort indubitable de celui à la conservation de celui-ci. Et
 quel est le casiste qui n'approuveroit une pareille conduite !
 M. Rutledge est le premier qui ait proposé la Puncture de
 la Matrice dont nous parlons pour les cas de renversement
 extrêmes compliqués d'enlèvement toutes les fois que
 l'écoulement de sang vient à choquer, et l'on doit à son génie de voir
 s'en trouver encore dans la thérapeutique chirurgicale se-
 rait un moyen qui puisse conserver la mère, et quelque fois
 procurer à l'enfant la vie spirituelle (Londoyement) lorsque
 tout espoir semble interdire. Observons bien que cette Puncture
 n'est proposée que comme moyen ^{seul} ~~et unique~~ ^{et unique} ~~et efficace~~
 pour un cas désespéré. in extremis hæmorrhagia cum
ad huc et illa. Dans une conjoncture aussi fâcheuse, il ne reste que
 cette ressource, indiquée par d'un grand homme, la Pratique
est un devoir et l'omission seroit une faute impardonnable.

XLVI. Nous n'ignorons pas des sortes d'objets ouverts que l'on peut faire contre cette opération qui n'a jamais eu lieu pratiquée et qui n'existe qu'en l'opinion, mais que la gravité des circonstances et les suppositions (XLII) et les connaissances (obs. 1. III) sembleraient requérir : — peut-être percerait-on la barrière sans le pouvoir important d'un de l'os de la mâchoire sur lequel on porte le trou quant à l'opération elle-même pourrait suivre une hémorragie fâcheuse ? peut-être au contraire ne sortira-t-il rien par la canule ? peut-être offenserait-on le corps de l'enfant ? En tous ces points l'avis est allégué abondamment des D'istincteurs de l'opinion ne doivent pas détourner de l'emploi de ce moyen salutaire, de l'avis, oui de l'avis convenable aux circonstances, de l'avis même il faut éviter le pire, la mort. Mais 1°. La constatation de la matrice qui s'est établie au plus tôt que la l'acuité s'opère, même la partie, est faite pour remédier à l'hémorragie qui s'ailleurs ne s'aurait être d'une abondance extrême, vu qu'à ce terme la diffusion de l'organe et la dilatation de ses vaisseaux n'est pas bien grande. Cette même constatation doit bannir toute crainte d'infiltration de l'air dans le karnio à la suite de la ponction. 2°. Le fœtus nage toujours dans une certaine quantité de fluide, et ce fluide doit nécessairement s'écouler, à moins que l'instrument ne blesse pas, ce qui ne peut être présumé. Cette évacuation donne donc lieu à la diminution du volume de la matrice au rapprochement de ses parois ; — et n'y a-t-il pas un écoulement de sang et le doit-il résister plus de facilité pour la taxis. 3°. En supposant que l'enfant soit blessé quel danger peut-il lui résulter ? il n'en périra, s'il n'est pas asphyxié et de tout de tout comme d'ailleurs de tout doit être, ainsi que nous l'avons déjà dit, de le faire servir à la conservation de la mère. à la vérité c'est

perit dans son sein il sera privé du baptême; d'après faut-il agir de manière à lui procurer cet avantage, et pour ce faire la force du bistouri avec modération et s'arrêter dès qu'un ligament s'empêchera qu'on a percé toutes les enveloppes; mais le corps faible et débile de ce fœtus de tétard résiste rarement à la force du contraction utérine, nécessaire à son expulsion, et presque toujours il vient mort....

XLVIII. On nous objecte à présent encore que la mère pourra périr des suites de l'opération malgré le raccourcissement de la matrice et la sortie de l'enfant, ou que cette opération peut manquer son effet? nous avons déjà répondu à la première objection en se proposant la Puncture à la Matrice que pour les cas désespérés ou il ne se présente point d'autre moyen de garantir de la mort d'une ou de deux individus compromis, (L'un et l'autre y étant condamnés si l'un ne se détache) et s'il en est encore quelque risque, l'opération consentie même à des accidens faibles, il faut se toujours agir, le danger n'est pas égal à celui d'un moyen de guérison incertain et une mort certaine? Nihil Interest, est cetero, cum statim fiat cum sit proesidium quod unicum est, il n'y a donc pas à balancer. D'ailleurs les Plais de la Matrice, même occupés, ne sont pas décidément mortels, surtout jusqu'à tétard (1) ou va bien à rebours de celle qui éprouve le vagin dans sa paroi postérieure et son tiers inférieur moi-même....

Quant à la seconde objection, on a tout lieu d'espérer que la dimension de l'organe n'étant pas si considérable, on pourra travailler plus efficacement à la réduction de la matrice.

(1) Voy. le Sent. du Recueil des tris, chirurg. de l'hôp. la dissertation de M. Reichard sur la tétard de tétard gravidæ una cum forte Vulnerato.

Secondera pour l'acte opératoire, car l'ontesuo blépi luttant
 en travail de respirer, se contracte et tend par lui-même à se
 redresser pour l'opérer par son gouleau, suivant le Mécanis-
 me de sa fonction, le produit de la conception dérangée, le
 tel effort salutaire qui a suffi seul en fait dans cas (obf. II.
 III. IV) ne sauroit qu'être in favorable si l'on fait en
 profiter?

in Victimam Ducit culpa fuga, si faret arte,

herat. ar. poet. lib X.

Lyon 15. janvier 1785.



